COMMISSION INTERNATIONALE DE NUMISMATIQUE
INTERNATIONAL NUMISMATIC COMMISSION
INTERNATIONALE NUMISMATISCHE KOMMISSION

AFFILIÉE AU COMITÉ INTERNATIONAL
DES SCIENCES HISTORIQUES

Compte rendu 37

1990

Publié par le Secrétariat de la Commission

COMMISSION INTERNATIONALE DE NUMISMATIQUE
INTERNATIONAL NUMISMATIC COMMISSION
INTERNATIONALE NUMISMATISCHE KOMMISSION

AFFILIÉE AU COMITÉ INTERNATIONAL
DES SCIENCES HISTORIQUES

Compte rendu 37

1990

Publié par le Secrétariat de la Commission

TABLE OF CONTENTS

Composition du Bureau 4

Statuts 5

Constitution 7

Meeting of the Council (Rabat, May 11th-15th, 1990) 9

The 11th International Numismatic Congress - Brussels 1991 . . 23

The General Meeting of the INC - Brussels 1991 25

Comptes de la Commission. 26

Membres-Institutions de la Commission 27

Membres honoraires 33

Notice nécrologique 34

Bengt Thordeman (B. Malmer) 34

Histoire des Collections Numismatiques 37

A Brief Introduction to the Money Collection of the Museum of Chinese History, Beijing (The Numismatic Staff of the Museum of Chinese History) 37

Bruxelles: Le Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Royale (J. Lippens) 39

Le Musée Numismatique Joseph Puig, Perpignan (J. Joussemet) 42

Die Sammlung von Medaillen, Münzen und Geldzeichen des Kunsthistorischen Museums in Wien (H. Jungwirth) 47

COMMISSION INTERNATIONALE DE NUMISMATIQUE
INTERNATIONAL NUMISMATIC COMMISSION
INTERNATIONALE NUMISMATISCHE KOMMISSION

BUREAU

élu le 13 septembre 1986 à Londres

Président : M. Kolbjørn Skaare, Universitetets Myntkabinett, Frederiks Gate 2, N - 0164 Oslo 1 / Norvège.

Vice-présidents : M. Michael L. Bates, The American Numismatic Society, Broadway at 155th Street, New York, N.Y. 10032-7598 / États-Unis d'Amérique.

M. István Gedai, Magyar Nemzeti Múzeum, Múzeum körút 14-16, H - 1370 Budapest VIII / Hongrie.

Secrétaire : M. Raymond Weiller, Cabinet des Médailles, Musée National d'Histoire et d'Art, Marché-aux-Poissons, L - 2345 Luxembourg / Luxembourg.

Trésorier : M. Leandre Villaronga, c/Còrsega 351-2, E - 08037 Barcelona / Espagne.

Conseillers : M. Ermanno A. Arslan, Civiche Raccolte Archeologiche e Numismatiche, Castello Sforzesco, I - 02 Milano / Italie.

M. Peter Robert Franke, Kaiserslauterner Strasse 83, D - 6600 Saarbrücken 3 / République Fédérale d'Allemagne.

M. John Kent, Department of Coins and Medals, The British Museum, London WC1B 3DG / Grande-Bretagne.

Mme Cécile Morrisson, CNRS, Centre d'histoire et civilisation de Byzance / Collège de France, 52, rue du Cardinal-Lemoine, F - 75005 Paris / France.

STATUTS

de la Commission internationale de numismatique (CIN)

Art. 1. *Objet.* La Commission internationale de numismatique (CIN), affiliée au Comité international des sciences historiques, a pour mission de faciliter la coopération entre chercheurs et institutions dans le domaine de la numismatique et des sciences qui s'y rapportent.

Art. 2. *Membres.* Les organismes suivants peuvent devenir membres de la CIN :

a. les collections numismatiques publiques,

b. les organisations, institutions et sociétés numismatiques sans caractère commercial (locales, nationales et internationales),

c. les Monnaies nationales.

Les membres sont admis par le Bureau et doivent payer la cotisation annuelle fixée par le Bureau. Tout manquement au paiement entraîne l'annulation de l'adhésion.

Art. 3. *Membres honoraires.* Lors de ses réunions et sur proposition du Bureau, la CIN peut élire des personnalités comme membres honoraires. Les membres honoraires ne paient pas de cotisation annuelle mais ont les mêmes droits que les membres ordinaires.

Art. 4. *Assemblées.* La CIN doit tenir une assemblée générale lors des congrès internationaux de numismatique qui, en principe, ont lieu tous les six ans. Si aucun congrès international de numismatique n'a lieu dans un délai de sept ans après le dernier congrès, une assemblée sera obligatoirement convoquée sur décision du Bureau. Tout membre ordinaire peut désigner un délégué à l'assemblée générale. Un délégué ne peut représenter plus de trois membres ordinaires. Les membres honoraires ne votent qu'en personne.

Art. 5. *Bureau.* Le Bureau de la CIN est composé de neuf membres. Les membres du Bureau sont élus lors de l'assemblée générale. Leur fonction prend fin à l'assemblée générale suivante : ils ne peuvent être réélus qu'une fois. Le Bureau se réunit au moins une fois par an ; il s'organise lui-même,

c'est-à-dire qu'il élit son président et répartit les autres charges. En cas de mort ou de démission d'un membre, le Bureau a le droit de coopter un remplaçant jusqu'à l'assemblée générale.

Art. 6. *Charges.* Les membres du Bureau sont le président, deux vice-présidents, le secrétaire, le trésorier. Ceux-ci sont élus immédiatement après l'élection du Bureau et exercent leur charge selon les vœux du Bureau.

Art. 7. *Fonctions du Bureau.*

a. Admettre de nouveaux membres dans la CIN,

b. recueillir et communiquer des informations aux membres,

c. patronner des conférences et des publications numismatiques de caractère international,

d. assurer, si possible, sa place à la numismatique dans les congrès des disciplines apparentées,

e. préparer les congrès internationaux de numismatique,

f. discuter et approuver le budget annuel proposé par le trésorier,

g. publier un rapport annuel dans le Compte-rendu,

h. fixer la cotisation annuelle.

Art. 8. *Finances.* Les dépenses d'administration et de publication sont couvertes par les subventions du CISH et de l'UNESCO, les cotisations annuelles, les dons et les legs.

Art. 9. *Siège.* Le siège de la CIN se trouve au bureau du président.

Art. 10. *Modifications des statuts.* Toute modification des statuts doit être approuvée à la majorité des deux tiers des votes exprimés à l'assemblée générale. Toute proposition de modification doit être signifiée aux membres, par écrit, au moins un mois avant l'assemblée.

Art. 11. *Dissolution.* La CIN peut être dissoute par la majorité des deux tiers des votes exprimés à l'assemblée générale. En cas de dissolution, les actifs de la CIN seront transférés au Comité international des sciences historiques.

Translation

CONSTITUTION

of the International Numismatic Commission (INC)

Art. 1. *Purpose.* The purpose of the INC, affiliated to the International Committee of Historical Sciences, is to facilitate cooperation between scholars and between institutions in the field of numismatics and related disciplines.

Art. 2. *Membership.* The following organisations may become members of the INC:

a. Public numismatic collections

b. Non-commercial numismatic organisations, institutions and societies (local, national and international)

c. National mints.

Members shall be admitted by the Council and shall pay an annual subscription determined by the Council. Failure to pay the subscription shall terminate membership.

Art. 3. *Honorary members.* The INC can elect individuals as honorary members at its Meetings on proposal of the Council. Honorary members do not pay the annual subscription but have the same rights as ordinary members.

Art. 4. *Meetings.* The INC must hold a General Meeting at each International Congress of Numismatics which in principle should take place every six years. If there is no International Congress of Numismatics within seven years after the last congress, a Meeting must be organized on a different occasion to be fixed by the Council. Each ordinary member may designate one voting delegate to the General Meeting. A delegate may not represent more than three ordinary members. Honorary members may vote only in person.

Art. 5. *Council.* The Council of the INC consists of nine members. The Council members shall be elected at the General Meeting. Their term ends at the next General Meeting; they can be re-elected only once. The Council shall meet at least annually. The Council constitutes itself, i.e. it elects the Presi-

dent and distributes other offices. In the event of death or resignation of a member, the Council shall have the right to coopt a replacement until the General Meeting.

Art. 6. *Officers.* The officers of the INC shall be the President, two Vice-Presidents, the Secretary, the Treasurer. These officers shall be elected immediately after the election of the Council and shall serve at the pleasure of the Council.

Art. 7. *Duties of the Council.*

a. to admit new members of the INC

b. to collect and forward information to members

c. to extend patronage to international numismatic publications and conferences

d. to ensure that numismatics are represented where possible at congresses on related fields

e. to arrange the International Congresses of Numismatics

f. to discuss and approve an annual budget proposed by the Treasurer

g. to publish an annual report in the Compte Rendu

h. to fix the annual subscription.

Art. 8. *Finance.* The expenses of administration and publications are covered by grants from CISH and UNESCO, by annual subscriptions and by gifts and legacies.

Art. 9. *Seat.* The seat of the INC is the office of the President.

Art. 10. *Change of constitution.* The constitution may be changed by a two thirds majority of the votes cast at the General Meeting. Notice of proposed changes must be given to the members in writing at least one month prior to the Meeting.

Art. 11. *Dissolution of the INC.* The INC may be dissolved by a majority of two thirds of the votes cast at the General Meeting. In case of dissolution, the assets of the INC shall be transferred to the International Committee of Historical Sciences.

MEETING OF THE COUNCIL

Rabat, May 11th-15th, 1990

Present: Kolbjørn Skaare (President, in the chair), Michael L. Bates (Vice-president), István Gedai (Vice-president), Raymond Weiller (Secretary), Leandre Villaronga (Treasurer), Ermanno A. Arslan, Peter Robert Franke, John Kent, Cécile Morrisson.

1. *Adoption of the minutes of the meeting of the Council in Luxembourg, May 26th-29th, 1989.*

The minutes, printed in the *Compte Rendu* 36, 1989, pp. 9-22 were adopted unanimously.

2. *Report by the President.*

The President gave the following report:

"Fellow Council Members,

Last week, there appeared on my desk—at the Commission's seat in Oslo—the volume of the "Proceedings of the 10th International Congress of Numismatics" London, September 1986, for which I was happy to write a Preface. That means that we have finally put the 1986 London Congress behind us, and we can now fully concentrate upon finishing the preparations for the 11th International Numismatic Congress, to be held in Brussels on 8-13 September 1991, and for the connected General Assembly of the Commission, to be held on Saturday 14 September 1991. We shall, of course, return to both of these topics later during our meeting here.

In the past year I was able to attend the "Symposium on Viking-Age Coinage" at Sigtuna, Sweden, 1-4 June 1989, as well as the post-symposium arrangements at Stockholm. In my capacity as President of the International Numismatic Commission I was invited to give a speech at the ceremonial opening. This enjoyed a very large attendance, not least from what was, at that time, still called "Eastern Europe".

As delegate of the Norwegian Academy of Science and Letters I had the pleasure of attending the 63d Session of the Union Académique Internationale, held in Stockholm on 12-17 June 1989. At the meeting, Professor Rudi Thomsen of Aarhus, Denmark, Honorary Member of the Commission, gave an extensive report, compiled by the head of the Commission's Sylloge Committee, Mrs. Ulla Westermark, on the *Sylloge Nummorum Graecorum* (UAI's project XXVI).

The editor of our International Numismatic Newsletter, Dr. Michael L. Bates, has—overloaded with work—met with some difficulties in publishing the *Newsletter*. It was hoped that he, with secretarial assistance, could have produced the regular two issues annually. As a solution to the problem was difficult to find at the editor's museum in New York, I am glad to see that two other Council members, Dr. Cécile Morrisson, Paris, and Dr. Ermanno Arslan, Milan, have felt able to take over the editorship.

In the past year the Commission welcomed the accession of four new members. As visiting lecturer I had the pleasure of personally announcing the Council's approval of membership to the Gothenburg Numismatic Society, Gothenburg, Sweden, on 12 February 1990. Though, without comparing the new members, I must confess that I especially appreciate the entrance to the Commission of the Cabinet des Médailles, Musée National d'Histoire et d'Art, Luxembourg, and the Hrvatsko Numizmatičko Društvo (Croatian Numismatic Society), Zagreb, Yugoslavia, each of them meaning a gain of one new country to our stock of members.

In conclusion, I want to stress the historical importance of our gathering here in Rabat, Morocco. It is the first time that the Council of the International Numismatic Commission has met outside Europe and North America. Indeed, our Commission is growing, the world is getting smaller!"

3. *Report by the Treasurer: Accounts for 1989 and budget for 1990.*

The Council received the accounts for 1989, printed in the *Compte Rendu* 36, 1989, p. 24.

For the year 1990 the Treasurer presented a budget of SFR 18.400.-, which was approved by the Council.

Mention was made of a few member-institutions being in arrears with the payment of their annual subscription.

In view of the 1991 Bruxelles Congress, the Council decided to create a reserve-fund of SFR 5.000.- for the benefit of participants faced with financial problems.

In order to avoid banking fees, the Treasurer appeals to member-institutions to pay their annual membership fee (SFR 200.-) by international money-order to account 10-217, 970 of the Commission Internationale de Numismatique at the Société de Banque Suisse, rue Aeschenvorstadt, 1, CH - 4002 Basel.

4. *Membership.*

The President informed the members of the Council of the loss of one of the honorary members: Bengt Thordeman, Stockholm, Sweden (to whom an obituary is dedicated in the present issue).

The Council welcomed the accession of four new members, who were unanimously approved:

Göteborgs Numismatiska Förening (Gothenburg Numismatic Society), Göteborg, Sweden,
Cabinet des Médailles, Musée National d'Histoire et d'Art, Luxembourg.
Česká numismatická společnost (Czech Numismatic Society), Praha, Czechoslovakia,
Hrvatsko Numizmatičko Društvo (Croatian Numismatic Society), Zagreb, Yugoslavia.

The total membership of the Commission now amounts to 123 from 35 countries.

5. *The International Numismatic Newsletter.*

Two INC councillors, Dr. Cécile Morrisson and Dr. Ermanno Arslan, took over the task of editing the Newsletter, No. 17 of which will be published in June 1990. The next issue, No. 18, is to appear in December 1990.

6. *The Compte rendu.*

The *Compte rendu* 36, for 1989, was tabled and approved by the Council. In addition to the Constitution of the Commission, the reports of the Council's activities in the past year and the lists of member-institutions and honorary members, it contains many details on the 1991 Brussels Congress. Please note that the correct dates of the Congress are as follows: Sunday, September 8th - Friday, September 13th (for details, cf. item 7 of the agenda). The General Meeting of the International Numismatic Commission will take place on Saturday, September 14th. Furthermore, there are accounts of the history of three public coin collections: the Coin Cabinet of the National Museum at Kraków (not by Jadwiga Bezwińska, as stated; but by Bogumila Haczewska and Krystyna Moczulska), the Numismatic Collection of the Archaeological and Ethnographical Museum, Lodz, and the Numismatic Collection of the Archaeological Museum, Zagreb.

The Secretary appeals to the member-institutions already contacted about this matter to send him histories of their institutions, for publication in future issues of the *Compte rendu.*

7. *The 11th International Numismatic Congress, Brussels, September 8th-13th, 1991.*

The Secretary, representing the Council of the INC on the Congress Organizing Committee, gave an extensive report on the arrangements concerning the

organization of the Congress and on the contributions already received for the *Survey of Numismatic Research*, specially prepared for the Council meeting by Professor Tony Hackens, President of the Congress Organising Committee, and M[lle] Ghislaine Moucharte, Secretary General to the Congress.

The correct dates of the Congress are as follows: Registration: Sunday, September 8[th], 1991. Sessions: Monday, September 9[th] till Thursday, September 12[th]. Excursions: Friday, September 13[th]. The General Meeting of the International Numismatic Commission will take place on Saturday, September 14[th].

The number of preliminary applications from intending participants registered had risen from 500 by the end of May 1989, to 1025 at May 9[th], 1990 and even more are expected.

From 347 intending authors, only 227 have indicated the title or topic of their contribution. There will be round tables on various subjects: Paper money (Mrs. V. Hewitt), Viking-Age coinage (Prof. B. Malmer), Mintmasters and control marks at the end of the Middle Ages (Dr. A. Stahl), Analysis and conservation of coins (Dr. W. Oddy), Computerization of numismatic data (Dr. M. Bates), Oriental coins (Mr. M. Broome), Roman coin circulation (Prof. H. Chantraine and Prof. Dr. M.-R. Alföldi), Hellenistic coin circulation (G. Le Rider). In order to increase the thematic coherence of the Congress, it seems advisable to the Organizers to group with the round tables those contributions appropriate to each topic.

The exhibition of numismatic literature, in the Palais des Congrès, will take place on Tuesday 10[th] and Wednesday 11[th] September.

The General Meeting is to take place at Fondation Universitaire, 11, rue d'Egmont, Bruxelles.

The Council decided to create a reserve-fund of SFR 5.000.- in order to facilitate participation to persons faced with financial problems.

Information may be obtained by writing to the Secretary General of the Congress: M[lle] Ghislaine Moucharte, Collège Érasme, Place Blaise Pascal 1, B-1348 Louvain-la-Neuve (Belgium).

8. *Sylloge Nummorum Graecorum.*

The following report was received from Mrs. Ulla Westermark, Chairman of the SNG sub-committee:

"*Published volumes*

1. Great Britain
   Vol. VIII. Blackburn, Museum and Public Library. The Hart Collection. By Keith F. Sugden. Oxford 1989. 1316 nos., 56 pls. A4 format.

2. Germany
Tübingen, Münzsammlung der Universität, Teil 4: Mysien-Ionien. By D. Mannsperger. München 1989. Nos. 2174-3306, pls. 79-109. Folio.

3. Italy
Milano, Raccolte Numismatiche, Castello Sforzesco, vol. II: Gallia ellenica-Guerra Sociale. By N. Vismara. Milano 1989. 419 coins. A4 format.
Id., vol. III: Campania-Calabria. By N. Vismara. Milano 1989. 757 nos., 53 pls. A4 format.
Id., vol. XIII, Aegyptus, part 1: Ptolemaei. By R. Martini. Milano 1989. 559 nos. A4 format.

Volumes in the press

4. Great Britain
Vol. VI. Cambridge. The Lewis Collection in Corpus Christi College, part 2: Greek Imperial Coins (M. Price). To be published in the old format to match part 1.

5. Austria
Klagenfurt, Landesmuseum für Kärnten, Sammlung Dreer, Teil 3: Thrakien, Makedonien, Päonien (L. Springschitz). To be published this spring. Folio.

6. Sweden
Stockholm, The Royal Coin Cabinet, vol. II, part 3: Attica-Lesbos, nos. 1453-2244, pls. 40-66 (U. Westermark). A4 format.

7 Italy
Milano, Raccolte Numismatiche, Castello Sforzesco, vol. XII, Syria-India, part 3: Judaea-India (N. Vismara).
Id., vol. XIII Aegyptus, Alexandria 1: Augustus-Marcus Aurelius (R. Martini).

8. Germany
Leipzig, Karl-Marx-Universität, Sammlung der Universitätsbibliothek, c. 1.000 coins, 76 pls. (S. Schultz). The publication might be delayed due to the economic situation in the former DDR.

Volumes in preparation

9. Great Britain
Vol. IV. Cambridge, Fitzwilliam Museum, part 9.
Vol. IX. London, British Museum, The Black Sea Area (M. Price).

Thrace including Lysimachus (M. Price).
Hoards of the Persian period at Sardes (I. Carradice).

10. Denmark
Copenhagen, Danish National Museum, The Royal Collection of Coins and Medals, supplements 1-2 (J. Zahle). The coins of Alexander, Syria (kings and cities), Phoenicia, Palestine and Persis have now been catalogued.

11. Germany
München, Staatliche Münzsammlung, Teil 10-11: Makedonien, Könige (K. Liampi).
Id., Teil 12: Thessalien-Epirus (P. R. Franke).
Id., Teil 19: Troas-Lesbos (H. R. Baldus).
Id., Teil 20: Ionien 1 (D. Klose).
Id., Teil 25: Lykien-Kilikien (R. Ziegler).
Id., Teil 26: Zypern-Kistophoren (G. Stumpf).
Id., Teil 33: Alexandria 1 (A. Geissen).
Tübingen, Münzsammlung der Universität, Teil 5: Karien etc. (D. Mannsperger).
Pfalz, Pfälzer Privatsammlungen, c. 5.200 coins. Casts have been made of all the coins by A. Hommel. A series of eight fascicules is planned.
Saarbrücken, Universität des Saarlandes.
Museum der Stadt Braunschweig, Münzkabinett, c. 2.500 coins (P. R. Franke, D. Klose).
Private collection G., c. 1.500 mostly hellenistic coins (P. R. Franke, U. Ball).
Private collection P., München, c. 2.500 coins, mostly Asia Minor (P. R. Franke).

12. U.S.A.
New York, The American Numismatic Society, part 8, Macedonia II: Kings through Philip II; part 9, Macedonia III: Alexander gold coins, all mints, and Alexander silver issues of Amphipolis. These two volumes were prepared by Hyla A. Troxell last year but have not gone to press yet. No further work will be started until the above-mentioned volumes go to press.

13. France
Paris, Bibliothèque Nationale, Cabinet des Médailles, Collection Chandon de Briailles, c. 1.950 coins. The work is divided between Dominique Gérin (classical and hellenistic coins) and Michel Amandry (Greek imperial coins). The work is not progressing much.

14. Greece
Athens, Numismatic Museum, Collection Christomanou and Collection Empedocles. The coins have been photographed.

15. Hungary
Budapest, Magyar Nemzeti Múzeum, part 1: Italy-Sicily; part 2: Thrace-Macedonia (M. Torbágyi). Professor Franke is investigating the possibility of having the manuscripts printed in Germany.

16. Norway
Oslo, University Coin Cabinet. No work in progress since the death of Jan Nordbø.

17. Spain
Madrid, Instituto Valencia de Don Juan, Collection of Ancient Greek, Iberian, Carthaginian and Hispano-Carthaginian coins, c. 3000 pieces. Two fascicules are finished, two more in preparation.
Madrid, Museo Arqueologico Nacional. Departemento de Numismatica y Medallistica. Greek and Punic issues of Hispania, parts 1-2 have been prepared for publication.
For both of these SNG-series publication is delayed due to financial difficulties.

18. Italy
Milano, Raccolte Numismatiche, Castello Sforzesco, vol. XIII, Aegyptus, Alexandria 2: Commodus-Maximianus.
Id., vol. XII, Syria, part 1: Seleucids-Chalcidiae.

19. Cyprus
Nicosia, The Cyprus Museum. No progress reported.

20. Switzerland
No work seems to be in progress at present.

21. Brazil
Rio de Janeiro, Museo Historico Nacional, Museo do Banco do Brazil; São Paulo, Museo Paulista, Museu de Arqueologia e Etnologia; Manaus-Amazonas, Museo numismatico. Together c. 2.500 coins (M. B. Borba Florenzano). No progress reported since last year.

22. New Zealand
Dunedin, Otago Museum, c. 2.000 coins (C. Erhardt). Last year technical and economical difficulties were reported. No report has come this year.

23. Finland

Helsinki, Saastöpankkien Keskus-Osake-Pankki, The Erkki Keckman Collection. 2.032 coins. Almost the entire collection has now been photographed. R. H. J. Ashton, London, has completed the cataloguing of the Rhodian coins (c. 400). Ashton and U. Westermark are working on the other Rhodian mints, and J. Zahle, Copenhagen, is working on Lycia.

Commentary

The participation of Madrid, National Museum, was announced by Carmen Alfaro Asins in a letter of 3 July 1989. As usual, financial and other difficulties are reported from several countries. The SNG ANS is behind schedule. Two volumes are ready but have not gone to press. That is also the case in Spain and Hungary. The SNG Leipzig was handed over to the publisher last autumn, but due to the political reorganization of the country its publication cannot be fixed or even ascertained.

However, several new volumes have appeared in Great Britain, Germany and Italy. The SNG Milano is progressing with an amazing speed for which the Milano Cabinet is to be congratulated.

Martin Price reports that the SNG Cambridge, vol. VI, 2, has to be published in the old folio format to match part 1 and that has proved very expensive. He suggests that "thought might be given to abandoning the old size altogether (e.g. at Munich) as the ANS has done. This is also being done in Stockholm, where the new fascicule in press will appear in the A4 format. Would the INC Council recommend an abandonment of the old size for ALL series? [1]

Carmen Arnold Biucchi, New York, raises the question whether in a recent future "with the progress of computerization the very expensive book format will not prove to be an outdated way of making the coins available to scholars and interested collectors?" [2]

Finding that it would take more than a life-time to publish the enormous ANS collection of which she is in charge, she says that she would prefer to concentrate on the least known sections [3]. It seems to me a good idea. There is no reason to follow a strict geographical scheme. As soon as the transmission of pictures by computer will become current, the situation of the SNG series will undoubtedly become different from what it is today."

* * *

To these three questions, the answer of the INC Council is as follows: [1] The A4 format is strongly recommended, but not imposed; [2] For the moment, the

"printed volume" seems the most practical as we cannot yet know how the computer system will evoluate; [3] Preference may certainly be given to the least known sections.

9. *Other projects under the patronage of the Commission.*

a. *Numismatic Literature*

Report by Candace Carter, International Editor:

"*Numismatic Literature's* format and size have remained constant over the past year. The diligence and support shown by the contributing editors are always outstanding. *NL* No. 122, September 1989, contained 937 titles and abstracts of recent books and articles as well as a list of reviews. *NL* No. 123, March 1990, comprised 804 titles and abstracts as well as a list of reviews.

I regret to report that in 1989 Miguel L. Muñoz, the contributing editor from Mexico, departed from us. His contributions to the advance of the study of Mexican numismatics are noteworthy. His death is a loss to us all.

I now have a volunteer to aid in the abstracting of American/Canadian numismatics, Michael Hodder. Mr. Hodder is employed as a researcher from Bowers and Merena Gallery, Wolfeboro, New Hampshire.

The Board of Contributing Editors will meet in Brussels at the International Congress in 1991. If anyone has suggestions or issues which should be discussed, please contact me. Many thanks."

b. *Coin Hoards*

No report received this year.

c. *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae*

The Secretary read Dr. Herbert A. Cahn's report:

"Après la parution du volume IV (Eros-Herakles), l'année 1989 fut destinée à la préparation du volume V qui sera publié à la fin de 1990. Le volume contiendra la continuation de l'article "Herakles" rédigé par le professeur Sir John Boardman et un nombre de collaborateurs. Ce sera l'article le plus long et le plus substantiel de toute l'entreprise, étant donné le grand nombre de monuments illustrant les labeurs et les aventures du héros. J'ai contribué plusieurs articles de dieux-fleuve (p. ex.: Hermos, Hyllos II, Hypios) et ai rédigé l'article "Iudaea", qui a donné lieu à des réflections sur l'iconographie des provinces personnifiées.

Il n'était toujours pas possible d'employer un numismate à plein temps. Il aurait la grande tâche de préparer la documentation numismatique pour tous les auteurs non familiers avec la matière, de contrôler les listes des monnaies souvent incomplètes et de les illustrer.

Le chercheur soucieux de s'informer sur l'interprétation de certaines images monétaires trouvera bien des réponses dans les pages du lexique. Comme exemple, je cite l'article "Eos-Aurora" (vol. IV, p. 798), qui discute les deniers d'Auguste avec la figure d'une déesse nue survolant le capricorne (BMC Emp., pl. 7, 4), souvent appelée "Aurore" et qui, en réalité, doit être interprétée comme Vénus (auteur: Erika Simon)."

d. *Co-ordination of schemes to computerise numismatic data*

Report by Dr. Michael L. Bates, Chairman of the sub-committee:

"The sub-committee on Numismatic Computerization of the International Numismatic Commission met in Düsseldorf, March 23-25 to discuss projects and programs for the computerization of numismatic data. The fourteen members present included Dr. Michael L. Bates, Vice-President of the Commission, as Chair of the sub-committee; and Reiner Cunz of Hanover; Dr. H. W. Jacobi, Leiden; Dr. Franz E. Koenig, Geneva; Dr. Tomas Krejcík, Brno; Dr. Harald Nilsson, Stockholm; Dr. Ferenc Redö, Budapest; Dr. Patrizia Serafin Petrillo, Rome; Prof. Dr. Wolfgang Szaivert, Vienna; Terence Volk, Cambridge; and Dr. David G. Wigg, Frankfurt am Main. Prof. Otfried von Vacano of the Ancient History section of the Historical Seminar of Düsseldorf University was host for the meeting and for a *sehr gemütlich* dinner at his home near Düsseldorf.

Many of the participants had programs to demonstrate, while others reported orally on work at their home institutions. The reports included:

Volk's on the Spanish NUMISMATICA program as modified for dBase III+, and on a system for color image storage with floppy discs by means of the IBM Image Card;

Redö's program for analysis and graphic display of date distribution of coins from hoards or excavation sites, on dBase III+;

the bibliographic data bank for German coins of the Institut für Numismatik in Vienna, described by Szaivert (ASCII diskettes available on request);

Wigg's program for the computer registration of Roman coin finds, on dBase III+;

von Vacano's program to catalog his Seminar's collection on his university's mainframe computer, with about 45,000 records so far;

Nilsson's description of the project to catalog the collection of the Royal Coin Cabinet in Stockholm, involving the use of a database program developed there, ImageDB, that integrates coin images with textual data (the program is commercially available for about £5,000 including a video camera and other hardware);

the cataloging program of the Niedersächsisches Landesmuseum, using Rbase, described by Cunz, as well as their numismatic library cataloging program, Allegro C (available for about 120 DM per year);
Serafin's description of the general program of the Museo Nazionale Romano for cataloging its collection, as well as a number of smaller projects in Italy;
the NAUSICAA database program in Switzerland, directed by Koenig, for recording hoards (soon to be available for distribution).

Prof. von Vacano distributed the preliminary results of a survey of numismatic computerization projects which was adopted by the sub-committee as an official project. The list as distributed includes twenty-five projects, mostly in Germany. Survey forms are available in German from von Vacano or in English from Bates; information on any numismatic computer project, including those in preparation, is solicited.

Computer activities at the 1991 International Numismatic Congress in Brussels were discussed at some length. There will be a plenary session of about ninety minutes one evening, and the sub-committee hopes also to be able to organize one or more informal workshops and demonstrations. Proposals should be forwarded to Bates as soon as possible.

Dr. H. W. Jacobi of the Royal Coin Cabinet in Leiden showed the sub-committee his outline of a scheme of data fields for cataloging numismatic objects, which served as the starting point for an extensive discussion of data fields based on the experience of the participants. The final listing included over a hundred fields, not all of which would be necessary for every project, but which will serve as a basis for construction of a numismatic database. The listing, which is intended as a standard scheme for all public collections in the Netherlands, will be available from Dr. Jacobi when it has been put in final form."

e. *Inventaire des trésors monétaires protobyzantins*

Report submitted by M[me] Cécile Morrisson:

"Un inventaire détaillé des trésors monétaires protobyzantins des Balkans et d'Asie mineure de 491 à 713 est en cours sous la direction de Vladislav Popovic et de C. Morrisson avec la collaboration de spécialistes des pays concernés (M. P. Cullerier pour la Turquie, M. Bucur Mitrea pour la Roumanie, M[me] Mando Oeconomidès et M. Jean Touratsoglou pour la Grèce, M[me] Ivana Popovic pour la Yougoslavie, M[me] Yordanka Youroukova pour la Bulgarie). Comme les *FMRD*, cet inventaire répartit en effet la matière en fonction des limites actuelles, en l'occurrence les frontières des états modernes (Turquie,

Grèce, Yougoslavie, Bulgarie, Roumanie, Hongrie, Tchécoslovaquie). Les notices comportent les rubriques habituelles: circonstances de la trouvaille, lieu de conservation, composition sommaire par empereurs et par dénominations, répartition détaillée par années d'émission et par ateliers sous une forme plus visuelle que le système adopté dans les *FMRD*. A la différence des *FMRD*, vu le nombre plus faible de trouvailles considéré, le volume sera pourvu d'introductions et de commentaires. Il comprendra également des cartes comportant l'indication du relief et de l'hydrographie, des voies et des divisions administratives antiques. Ce matériel offre une documentation essentielle et en partie neuve sur deux aspects de l'histoire de ces régions aux VI^e^-VII^e^ siècles. La répartition chronologique des dépôts et leurs dates respectives d'enfouissement montrent, comme l'a montré Popovic dans ses travaux récents, à la fois les différentes voies suivies et les dates des principales vagues d'invasion. Mais cet aspect, le plus connu, n'est pas le seul apport de cette documentation, car la connaissance détaillée de la composition des trouvailles donne aussi des indications précieuses sur les aires de circulation respectives des monnaies des divers ateliers et notamment sur la diffusion des émissions de Constantinople et de Thessalonique dans les Balkans. Elle permet enfin de suivre les fluctuations de la production de ce dernier atelier en fonction des événements militaires de la période considérée.

L'ouvrage, dont la rédaction est très avancée et qui comprend un grand nombre de notices sur du matériel inédit conservé dans les collections publiques locales est en cours de révision. Sa publication est prévue à Paris dans le courant de l'année 1991."

10. *Numismatic arrangements.*

Mention was made of the following meetings:

(a) New York, U.S.A., May 19th, 1990: A Colloquium in Memory of Nancy M. Waggoner (1924-1989) (Organiser: The American Numismatic Society).

(b) Poitiers, France, June 2d-4th, 1990: Journées Numismatiques de Poitiers (Organisers: Société Française de Numismatique, Musée Sainte-Croix de Poitiers, Société des Antiquaires de l'Ouest).

(c) Mainz and Speyer, Germany, October 16th-18th, 1990: Kolloquium zu den deutschen Münzen des 10., 11. und frühen 12. Jahrhunderts ("Dannenberg-Kolloquium") (Organisers: Staatliche Museen zu Berlin and Römisch-Germanisches Zentralmuseum Mainz).

(d) Bruxelles (Brussels), Belgium, September 8th-13th, 1991: 11th International Numismatic Congress.

(e) Bruxelles (Brussels), Belgium, September 14th, 1991: General Assembly of the International Numismatic Commission.

Furthermore, the Council granted its patronage to two exhibitions, one on an important hoard of coins from Side found in Asia Minor or Near East, opening in Budapest on June 1st, 1990, the other on the history of the Hungarian gold coinage, being inaugurated in Milan on June 30th, 1990.

11. *The next Council Meeting.*

The next Council meeting will be held in Louvain-la-Neuve (Belgium) on April 26th-29th, 1991.

(Michael L. Bates, Vice-president, in the chair.)

12. *Other business.*

The acquisition policy practised by public collections, in connexion with the prevention of the illegal export of coins, has not been further discussed here, as this will be the subject of a lecture by Professor Fiedler, Saarbrücken, at the 1991 Brussels Congress.

"Problems with public coin collections: fees for photographs and copyright" was another subject proposed for discussion by Dr. Cécile Morrisson. The Council expressed its strong feeling that all institutions should continue the traditional practice of not charging sister bodies or scientific non-profitmaking publications fees for numismatic photographic reproduction.

*
* *

The meeting was held in Rabat on invitation of its member, Bank Al-Maghrib, Rabat. The sessions of the Council took place at its members' residence, Hôtel La Tour Hassan. The most absorbing item on the agenda was the preparation of the coming Brussels Congress, for which Prof. Tony Hackens, President of the Congress Organizing Committee, and Mlle Ghislaine Moucharte, Secretary General to the Congress, had provided the Secretary of the INC with a very extensive report on the various arrangements, including an up to date list of contributions to the *Survey of Numismatic Research 1985-1989* promised or already received by the editor.

The stress of the first working day was alleviated by a visit to the Musée archéologique and the principal historical monuments of Rabat, followed by tea at the Oudaïa and a visit to the Medina. On Sunday, May 13th, the members of the Council were invited to a visit of the Roman site of Volubilis and of the main monuments of Fès, including the Musée al-Batha and the Medina. The afternoon of the following day was spent at Bank Al-Maghrib, where the members of the Council had the opportunity to see the exhibition at the Musée

Numismatique. An audience was granted to the officers of the Council by M. Mohamed Seqat, governor of Bank Al-Maghrib. The members then joined the attendance gathering in the conference room to listen to Dr. Michael L. Bates, who developed the theme "Le monnayage du Maghreb à la période omeyyade", assisted by M^{me} Dr. Cécile Morrisson.

A special session, attended by a representative of Bank Al-Maghrib, was reserved for the discussion of the place of the arabo-islamic coinages in the work of the 1991 Brussels International Numismatic Congress.

The President and the members of the Council wish to express their gratitude to Bank Al-Maghrib not only for the perfect organization of their annual meeting, but also for maintaining the INC Treasurer's serenity by granting them its hospitality in such an extensive way. In particular, their warmest thanks are due to M. Mohammed Laallaoui, Directeur du Musée Numismatique, and M. Abdessamad Marrouni, Contrôleur adjoint, who constantly took care that the meetings programme should make good progress.

Raymond Weiller

THE 11th INTERNATIONAL NUMISMATIC CONGRESS - BRUSSELS 1991

Sunday, September 8th

Registration at the Palace of Congress, from 2 to 6.30 p.m.

Monday, September 9th

From 9 a.m. Registration of participants

9.30 Opening session of the Congress
10.30 Break
10.45 Plenary session:
Lecture by Dr. R. G. Doty, Washington, Smithsonian Institution (contemporary coins)
11.45 Section meetings
12.30 - 2 p.m. Lunch
2.00 Section meetings
4.15 Break
4.30 Section meetings and round tables
6.30 Inauguration of the European Exhibition "Europe in search of a common currency", Royal Library Albert Ist.

Tuesday, September 10th

Exhibition of scientific books in the hall of the Palace of Congress

9.00 Section meetings
11.15 Break
11.30 Plenary session:
Lecture by Dr. J. Youroukova, Sofia (Roman coins)

12.30 - 2 p.m. Lunch
2.00 Section meetings
4.15 Break
4.30 Section meetings and round tables
8.00 Plenary session:
panel discussion about analysis and conservation of coins, chaired by Dr. W. A. Oddy, of the Research Laboratory of the British Museum.

Wednesday, September 11th

Exhibition of scientific books in the hall of the Palace of Congress

9.00 Section meetings
11.15 Break
11.30 Plenary session:
Lecture by Dr. D. M. Metcalf, Ashmolean Museum, Oxford (Crusader coins)
12.30 - 2 p.m. Lunch
2 - 6.45 Section meetings and round tables
8.00 Plenary session:
panel discussion about computers and numismatics, chaired by Dr. M. L. Bates, American Numismatic Society, New York.

Thursday, September 12th

9.00 Section meetings
11.15 Break
11.30 Plenary session:
Lecture by Dr. M. Amandry, Cabinet des Médailles, Paris (Greek coins)
12.30 - 2 p.m. Lunch
2.00 Section meetings
5.00 Break
5.30 Plenary session:
Lecture by Dr. Fiedler, Saarbrücken, about international law and coin trade
Closing session
7.30 Final Banquet.

Friday, September 13th

Excursions to Antwerp or Mariemont.

COMMISSION INTERNATIONALE DE NUMISMATIQUE
INTERNATIONAL NUMISMATIC COMMISSION
INTERNATIONALE NUMISMATISCHE KOMMISSION

GENERAL MEETING

Brussels, Saturday, September 14th, 1991.
To be held at Fondation Universitaire, 11, rue d'Egmont, 10-12 a.m.

Agenda

1. Ratification of the minutes of the General Meeting in London, September 13th, 1986 (printed in the *Compte rendu* 33, 1986, pp. 16-25).
2. Report on the activities of the Council 1986-1991.
3. Report from the sub-committee for the publication *Sylloge Nummorum Graecorum*.
4. Report on *Numismatic Literature*.
5. Report from the sub-committee for the publication *Coin Hoards*.
6. Report on *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae*.
7. Report from the sub-committee on *Co-ordination of schemes to computerise numismatic data*.
8. Report on the project *Inventaire des trésors monétaires protobyzantins*.
9. Election of the Council.
10. Election of Honorary Members.
11. Date and place of the next International Numismatic Congress.
12. Other business.

COMPTES DE LA COMMISSION DU 1.1.1990 AU 31.12.1990

		francs suisses
Solde d'entrée		20.004.10
Frais de secrétariat	390.00	
Frais de trésorerie	148.90	
Compte rendu n° 36	3.010.10	
International Numismatic Newsletter n° 17	2.137.15	
Frais de voyages	8.827.74	
Cotisations arriérées		1.740.90
Cotisations pour 1990		22.761.44
Cotisations pour 1991		377.40
Comité International des Sciences Historiques	500.—	
Location de la salle de réunion pour l'Assemblée Générale, Bruxelles 1991	200.50	
Intérêts bancaires		566.25
Frais bancaires	295.70	
Frais bancaires de poste	45.—	
Carte Eurochèque	20.—	
	15.575.09	45.450.09
Solde en compte S.B.S., Bâle	29.875.00	
	45.450.09	45.450.09
1.1.1991 Solde à nouveau		29.875.00

Barcelona, le 10 janvier 1991

L. Villaronga
Trésorier

Lu et approuvé
Le Président
Kolbjørn Skaare

MEMBRES-INSTITUTIONS DE LA COMMISSION INTERNATIONALE DE NUMISMATIQUE

AU 1er JANVIER 1991

(*nouveaux membres)

AFRIQUE DU SUD

South African Cultural History Museum / Suid Afrikaanse Kultuurhistoriese Museum, 49 Adderley Street, P.O. Box 645, Cape Town

ALLEMAGNE

Münzkabinett der Staatlichen Museen, Bodestraße 1-3, 1020 Berlin

Rheinisches Landesmuseum, Münzkabinett, Colmantstraße 16, 5300 Bonn

Städtisches Museum, Steintorwall 114, 3300 Braunschweig

Münzkabinett der Staatlichen Kunstsammlungen Dresden, Güntzstraße 34, 8016 Dresden

Seminar für griechische und römische Geschichte, Bereich Epigraphik, Numismatik, Papyrologie, Mertonstraße 17, 6000 Frankfurt am Main

Münzkabinett der Museen der Stadt Gotha, Schloß Friedenstein, PSF 217, 5800 Gotha

Museum für Hamburgische Geschichte, Holstenwall 24, 2000 Hamburg 36

Numismatische Kommission der Länder in der Bundesrepublik Deutschland, Holstenwall 24, 2000 Hamburg 36

Kestner-Museum, Münzkabinett, Trammplatz 3, 3000 Hannover

Niedersächsisches Münzkabinett der Deutschen Bank, Georgsplatz 20, 3000 Hannover

Badisches Landesmuseum, Schloß, 7500 Karlsruhe 1

Gesellschaft für Internationale Geldgeschichte, Postfach 140, Otto-Hahn-Str. 9/VI, 6092 Mörfelden-Walldorf

Bayerische Numismatische Gesellschaft e.V., Residenzstraße 1 (Staatl. Münzsammlung), 8000 München 2. Vorsitzender: Herr Karl Gebhardt

Kommission für Alte Geschichte und Epigraphik des Deutschen Archäologischen Instituts, Amalienstr. 73 b, 8000 München

Staatliche Münzsammlung, Residenzstraße 1, 8000 München 2

Verband der Deutschen Münzenhändler e.V., Präsident: Dr. Hubert Lanz, Luitpoldblock, Maximiliansplatz 10, 8000 München 2

Verein der Münzfreunde für Westfalen und Nachbargebiete, Stadtmuseum Münster, Postfach 5909, 4400 Münster

Westfälisches Landesmuseum für Kunst und Kulturgeschichte, Domplatz 10, 4400 Münster

Germanisches Nationalmuseum, 8500 Nürnberg 1. Generaldirektor: Prof. Dr. Gerhard Bott

Institut für Alte Geschichte der Universität des Saarlandes, 6600 Saarbrücken 11

Deutsche Numismatische Gesellschaft – Verband der Deutschen Münzvereine e.V., Präsident: Dr. Rainer Albert, Purrmann Allee 26, 6720 Speyer a. Rh.

Australie

Science Museum of Victoria, 394-328 Swanston Street, Melbourne 3000

The Australian Numismatic Society, P.O. Box R4, Royal Exchange, Sydney, NSW 2000

Autriche

Bundessammlung von Medaillen, Münzen und Geldzeichen, Burgring 5, 1010 Wien

Institut für Numismatik, Universität Wien, Franz-Klein-Gasse 1, 1190 Wien

Münze Oesterreich AG, Am Heumarkt 3, 1031 Wien

Numismatische Kommission der Oesterreichischen Akademie der Wissenschaften, Postgasse 7, Stiege 2, 1010 Wien

Oesterreichische Numismatische Gesellschaft, Burgring 5, 1010 Wien

Belgique

Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Royale, Boulevard de l'Empereur 4, 1000 Bruxelles

Cercle d'Études Numismatiques, Boulevard de l'Empereur 4, 1000 Bruxelles

Monnaie Royale de Belgique, Boulevard Pachéco 32, 1000 Bruxelles

Société Royale de Numismatique de Belgique, Musée de la Banque Nationale de Belgique, 5, Bd. de Berlaymont, 1000 Bruxelles

Séminaire de Numismatique M. Hoc, Université Catholique de Louvain, Collège Érasme, place Blaise Pascal 1, 1348 Louvain-la-Neuve

Provinciaal Munt- en Penningkabinet, Kielenstraat 15, 3700 Tongeren

Alliance Européenne Numismatique, Goronne 21, 6690 Vielsalm

Bulgarie

Bulgarian Numismatic Society, M. Angel At. Grigorov, Chairman, Ul. Vaszil Kolarov No. 1, Sofia 1090

Canada

The Nickle Arts Museum, The University of Calgary, 2500 University Drive N.W., Calgary, Alberta T2N IN 4

Bank of Canada, National Currency Collection, Ottawa K1A OG9

Chine

China Numismatic Society, No. 3 Xi Jie, Bai Zhi Fang, Xuan Wu District, Beijing 100054

Danemark

Kgl. Mønt- og Medaillesamling, Nationalmuseet, 1220 København K

Dansk Numismatisk Forening, c/o Preben Nielsen, Hallandsparken 134, 2630 Tåstrup

Espagne

Associación Numismatica Española, Avenida José Antonio 627 pral., Barcelona 10

Cabinet Numismàtic de Catalunya, Ajuntament de Barcelona, Rambles 99, Barcelona

Societat Catalana d'Estudis Numismàtics, Apartat de Correus 5596, Barcelona

Fundación para el Fomento de los Estudios Numismaticos Fonumis, Calle Antonio Acuña 19, Madrid 8

Museo Arqueológico Nacional, Serrano 18, Madrid 1

Museo de la Fábrica Nacional de Moneda y Timbre, Jorge Juan 106, Madrid 9

États-Unis

American Numismatic Association, P.O. Box 2366, Colorado Springs, CO 80901, Executive Vice-President: Edward C. Rochette

Yale Numismatic Collection, P.O. Box 1603 A, Yale Station, New Haven, CT 06520

American Numismatic Society, Broadway at 156th Street, New York, NY 10032

Princeton University Library, Princeton, NJ 08540

Eric P. Newman Numismatic Education Society, 6450 Cecil Ave, St. Louis, MO 63105, President: Eric P. Newman

Dumbarton Oaks Research Library and Collection, 1703 32nd Street NW, Washington DC 20007

Smithsonian Institution, Division of Numismatics, Washington DC 20560

Finlande

Suomen Numismaatikkoliitto R. Y./Finnish Association of Numismatic Societies Pl. 895, 00101 Helsinki 10

The National Museum of Finland, Coin Cabinet, PL 913, 00101 Helsinki

France

Société d'Études Numismatiques et Archéologiques (S.E.N.A.), 3, rue des Arts, 92100 Boulogne

Cabinet des Médailles, Archives de la Ville de Marseille, Palais des Beaux-Arts, 1, Place Auguste Carli, 13001 Marseille

Administration des Monnaies et Médailles, 11, quai de Conti, 75006 Paris

Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale, 58, rue de Richelieu, 75084 Paris-Cédex 02

Médaillier de la Banque de France, 39, rue Croix-des-Petits-Champs, BP 140 01, 75049 Paris-Cédex 01

Société Française de Numismatique, 58, rue de Richelieu, 75084 Paris-Cédex 02

Centre de Recherche Numismatique Ernest-Babelon, 3 bis, av. de la Recherche Scientifique, 45045 Paris-Orléans Cédex

Musée Numismatique J. Puig, 42, Avenue de Grande-Bretagne, 66000 Perpignan

Grande-Bretagne

Fitzwilliam Museum, Cambridge CB2 1RB

The National Museum of Wales, The Department of Archaeology & Numismatics, Cathays Park, Cardiff CF1 3NP

British Numismatic Trade Association Ltd, P.O. Box 82, Coventry CV1 2SH

Hunterian Museum, The University, Glasgow G12 8QQ

The Royal Mint, Llantrisant, Pontyclun Mid Glamorgan CF 7 8YT

British Museum, Department of Coins and Medals, London WC1B 3DG

British Numismatic Society, Warburg Institute, Woburn Square, London WC 1

Royal Numismatic Society, British Museum, London WC1B 3DG

Grèce

Musée National Archéologique, Cabinet des Médailles, Odos Tositsa 1, Athènes 147

Hongrie

Banknote and Coin Collection of the National Bank of Hungary, Szabadság tér. 8-9, 1850 Budapest

Magyar Numizmatikai Tarsulat, Société Numismatique Hongroise, Csepreghy U.4.II.15, Budapest VIII

Musée National de Hongrie, Cabinet des Monnaies et Médailles, Múzeum körút 14-16, Budapest VIII

Inde

Indian Institute of Research in Numismatic Studies, P.O. Anjaneri, Dist Nasik 422 213 Maharashtra, Organising Director: Dr. P. L. Gupta

Academy of Indian Numismatics & Sigillography (Director Dr. S. K. Bhatt), 115 Kailash Park, Manorma Ganj., Indore 452001

Israel

Numismatic Society of Israel, P.O.B. 170 56, Tel Aviv

Italie

Fondazione Andrea Pautasso per gli Studi Numismatici, Presso Museo Archeologico, Via Sant'Orso 10, 11100 Aosta

Museo Civico Archeologico, Via Musei 8, 40124 Bologna

Gabinetto Numismatico, Castello Sforzesco, 20121 Milano

Società Numismatica Italiana, Via Orti 3, 20122 Milano

Centro Internazionale di Studi Numismatici, Villa Livia, Parco Grifeo 13, 80121 Napoli

Museo Bottacin, 35100 Padova

Istituto Italiano di Numismatica, Palazzo Barberini, Via Quattro Fontane 13, 00184 Roma

Università degli studi di Roma, Dipartimento di storia, Via Orazio Raimondo, 00173 Roma

Japon

Institute for Monetary and Economic Studies, Bank of Japan, 2-2-1 Hongokucho, Nihonbashi, Chuo-ku, Tokyo 103

Luxembourg

* Cabinet des Médailles, Musée National d'Histoire et d'Art, Marché-aux-Poissons, 2345 Luxembourg

Maroc

Banque du Maroc, 277 Avenue Mohamed V, Rabat

Mozambique

Arquivo Histórico de Moçambique. Director: Maria Ínez Nogueira da Costa, Caixa Postal 2033, Maputo.

Norvège

Norsk Numismatisk Forening / The Norwegian Numismatic Society, P.O. Box 19, 2008 Fjerdingby

Den kgl. Mynt / The Royal Mint, P.O. Box 53, 3601 Kongsberg

Universitetets Myntkabinett, Frederiks Gate 2, 0164 Oslo 1

Pays-Bas

De Nederlandsche Bank N.V., Postbus 98, 1000 AB Amsterdam

Kon. Ned. Genootschap voor Munt- en Penningkunde, Rapenburg 28, Postbus 11028, 2301 EA Leiden

Koninklijk Penningkabinet, Rapenburg 28, Postbus 11028, 2301 EA Leiden

Muntkabinet van 's-Rijks Munt, Leidseweg 90, 2500 Utrecht

Pologne

Polskie Towarzystwo Archeologiczne i Numizmatyczne, ul. Jezuicka 6, Varsovie

Portugal

Fundaçao Calouste Gulbenkian, Museu, Av. de Berna 45A, 1093 Lisboa Codex

Suède

* Göteborgs Numismatiska Förening, Box 5289, 402 25 Göteborg

Kungl. Myntkabinettet, Statens Museum för mynt medalj och penninghistoria, Box 5405, 114 84 Stockholm

Numismatiska Institutionen / Institut numismatique, Professor Brita Malmer, P.O. Box 5405, 114 84 Stockholm

Svenska Numismatiska Föreningen, Östermalmsgatan 81, 114 50 Stockholm

Suisse

Historisches Museum, Steinenberg 4, 4051 Basel

Bernisches Historisches Museum, Helvetiaplatz 5, 3000 Bern

Schweizerische Numismatische Gesellschaft, c/o H. Italo Vecchi, S.K.A., Postfach 2621, 3001 Bern

Musée d'Art et d'Histoire, Cabinet numismatique, 1200 Genève

Cabinet de Numismatique de Neuchâtel, Musée d'Art et d'Histoire, 2000 Neuchâtel

Freie Vereinigung Zürcher Numismatiker, c/o Schweizerisches Landesmuseum, 8023 Zürich

Schweizerisches Landesmuseum, Münzkabinett, 8023 Zürich

Taiwan

National Museum of History, 49 Nan Hai Road, Taipei

Tchécoslovaquie

The Numismatic Committee of the Czechoslovak Academy of Sciences (ČSAV), Kapucinské nám. 5, 65937 Brno 1

* Česká numismatická společnost, Levá 11, 147 00 Praha 4

Turquie

Yapi ve Kredi Bankasi, P.O. Box 494 Beyóglu, Istanbul

Vatican

Biblioteca Apostolica Vaticana, Gabinetto Numismatico, 00120 Città del Vaticano

Yougoslavie

* Hrvatsko Numizmatičko Društvo (Croatian Numismatic Society), P.P. 181, Habdelićeva 2, 410 00 Zagreb

Organisations Internationales

Association Internationale des Numismates Professionnels, secrétaire: M. J.-P. Divo, Spink Taisei, Löwenstraße 65, CH-8001 Zürich

Oriental Numismatic Society, Secretary General: Mr. M. R. Broome, 30 Warren Road, Woodley, Reading, Berks., England

MEMBRES HONORAIRES

Bastien, Pierre C.V., R.D.1, box 80A, Cranbury, N.J. 08512, États-Unis d'Amérique

Berghaus, Peter, Prof. Dr., Dinklagestrasse 31, 4400 Münster, Allemagne

Burzio, Humberto F., O'Higgins 1981-4° P, Buenos Aires, Argentine

Cahn, Herbert A., Dr., Rütimeyerstrasse 12, 4054 Basel, Suisse

Carson, Robert A.G., Unit 2, 2A Queens Parade, Newport, NSW 2106 Australie

Clain-Stefanelli, Elvira E., 2608 North Nelson Street, Arlington, Virginia 22207, États-Unis d'Amérique

Enno van Gelder, H., Prof. Dr., Anna Paulownalaan 119, 3709 HM Zeist, Pays-Bas

Grierson, Philip, Prof., F. B. A., F. S. A., Gonville and Caius College, Cambridge CB2 1TA, Angleterre

Gupta, Parmeshwari Lal, Dr., Indian Institute of Research in Numismatic Studies, P.O. Anjaneri, Dist Nasik 422 213 Maharashtra, Inde

Jenkins, G. K., B.A., 3 Beechwood Avenue, Kew, Surrey, Angleterre

Kiersnowski, Ryszard, Prof., Instytut Historii Polskiej Akademii Nauk, Sady Żoliborskie 17 m. 14, Warszawa, Pologne

Lafaurie, Jean, Prof., 3 rue de l'Abbé Guilleminault, 94130 Nogent-sur-Marne, France

Le Rider, Georges, Prof., rue Eugénie Gérard 3, 94300 Vincennes, France

Martin, Colin, Petit-Chêne 18, 1002 Lausanne, Suisse

Mateu y Llopis, Felipe, Prof., Calabria 75, 5°, 2ª, Barcelona 15, Espagne

Mitrea, Bucur, Dr., Str. 13 Decembrie nr. 23 scara A apart. 24, 70707 Bucarest 1, Roumanie

Naster, Paul, Prof., Bogaardenstraat 66D, Bus 1, 3000 Louvain, Belgique

Nohejlová-Prátová, Emanuela, Prof., Opatovicka 7, 110-00 Praha 1, Tchécoslovaquie

Robertson, Anne S., 31 Upper Glenburn Road, Bearsden, Glasgow G61 OBN, Écosse

Schwarz, Dietrich, Prof. Dr., 20 Belsitostrasse, 8044 Zürich, Suisse

Thompson, Margaret, Chief Curator Emeritus, c/o : The American Numismatic Society, Broadway at 155th Street, New York, NY 10032, États-Unis d'Amérique

Thomsen, Rudi, Prof., Universitetet, 8000 Århus C., Danemark

BENGT THORDEMAN
22 September 1893 - 24 March 1990

Bengt Thordeman, Honorary Member of the International Numismatic Commission since 1953, was one of Scandinavia's leading scholars and museologists over the entire range of coins, money and medals. It is therefore the more remarkable that his numismatic work was confined merely to a couple of decades of a long, successful and many-sided career.

Thordeman grew up at Spånga, just outside Stockholm, where his father was a rural dean. He studied archaeology and art history at Uppsala University. When still only twenty-three he was put in charge of excavating and then conserving the mediaeval castle of Alsnö Hus, the scene of important events in early Swedish history. The Swedish and German mediaeval coins found during this excavation may have been Thordeman's first contact with the field of research in which he was later to make such important contributions. In 1920 he was appointed University Lecturer of Art History at Uppsala University; in 1924 he became a Research Assistant at the Museum of National Antiquities in Stockholm; in 1933 he was made Chief Curator of the Royal Coin Cabinet. By that time he had already done much work in mediaeval archaeology, the most important being the Korsbetningen graves outside Visby on Gotland. This enterprise led in due course to the great work *Armour from the Battle of Wisby 1361*. Some of the bodies in these mass graves had money on them, and Thordeman's publication of these coin finds was of great importance to the chronology of Swedish mediaeval coinage.

Thordeman's thirteen years as Chief Curator of the Royal Coin Cabinet—he was made Director of the Mediaeval Department of the Museum of National Antiquities in 1946—was in several ways a breakthrough for numismatics in Sweden. In 1937-38 the Museum of National Antiquities together with the Royal Coin Cabinet moved to new premises. Thordeman was deeply involved in the Museum's exhibition work. He saw the exhibitions as a way to reach a wider public, though he would never compromise on scholarly quality. Under his supervision was created the Coin Cabinet's Medal Room, a magnificent and instructive gallery that still, after nearly fifty years, retains its elegance and vigour. In 1945 the Swedish coin gallery was completed, a pioneering exhibition in which Sweden's coin history was displayed as a diagram, complemented by an account of the monetary history on an upper panel.

From the 1920's Thordeman worked on various problems related to Sweden's mediaeval coinage. In 1936 a survey, *Sveriges medeltidsmynt* (Mediaeval Coins of Sweden), was published. Because of the new grouping system, with Roman numerals instead of king's names, and his use of the evidence of coin finds, this publication remains up to date in its methodology. By determining the fine silver weight of each coin group, and by comparing this with contemporary exchange rates, Thordeman succeeded in grouping and dating many of the anonymous coins, and thus he created a simple but effective method of work.

Thordeman's second great contribution to numismatic research is that of quantitative analysis. By its very nature, numismatic material is amenable to a statistical approach, but Thordeman was the first to compare the known annual issues of coin with the composition of hoards. The opportunity was provided by the finding of c. 17000 silver coins of the 17th and 18th centuries in a house in the Old Town of Stockholm. The result of this investigation was the famous *Lex Thordemani* viz. that variations in the total coinage are reflected in large hoards, or in a number of smaller hoards taken together. This was published in the *Numismatic Chronicle* 1948: *The Lohe hoard. A contribution to the methodology of numismatics.*

Thordeman's background as an art historian gave him a real interest in medals, as can be seen not only by the Royal Coin Cabinet's Medal Room but also by some thirty publications on Swedish and European medallic art. As a popular writer the range of his scholarship was apparent within the whole field of the history of culture. Among his larger works of popular scholarship should be mentioned the widely read and quoted *Dolda skatters hemligheter* (Secrets of Hidden Treasures) (1941), which has coin finds as its subject. His activity as a cultural journalist should also be stressed. He was an assiduous contributor to the culture columns of the Stockholm newspaper *Svenska Dagbladet* from the 1910's to the 1970's.

Not least important was Thordeman's administrative work. During his Curatorship the basis for a topographical register of Swedish coin finds was established. He also saw to a preliminary inventory of Viking-Age hoards, and he was one of the initiators of the great CNS project. He was President of the Swedish Numismatic Society 1935-47 and one of the founding fathers of the *Nordisk Numismatisk Union* (The Scandinavian Numismatic Union) in 1936.

In 1952 Thordeman was appointed Director General of National Antiquities and Hon. Secretary of the Royal Swedish Academy of Letters, History and Antiquities, twin positions from 1786 down to the 1975 reorganisation. In the 1950's and 1960's his time was to an ever-increasing extent taken up by work

on museum organisation and on the preservation of the national heritage. He was President of ICOM's committee on museum technique 1948-55. Italian culture was one of his chief interests. Among his friends he had the honour to count Gustav VI Adolf, King of Sweden, and he took part in the king's excavations at San Giovenale.

Versatility and humanistic breadth were among Thordeman's significant qualities. This does not only apply to those fields in which he made lasting contributions, for he was one of those very few scholars who fully mastered all the three mediums at the disposal of the researcher and museologist: the scholarly publication, the popular book and the didactic exhibition. Another characteristic was respect for every duty and task: the ability to commit himself to all kinds of work from the details of the Coin Cabinet's exhibitions to great scholarly publications.

A bibliography of Thordeman's publications 1914-1958 appeared in his Festschrift *Från helgedom till museum* (From Sanctuary to Museum) (Stockholm 1958). On the occasion of his 85th birthday a numismatic bibliography was published in the *Nordisk Numismatisk Unions Medlemsblad* 1978: 5.

Brita Malmer

A BRIEF INTRODUCTION TO THE MONEY COLLECTION OF THE MUSEUM OF CHINESE HISTORY, BEIJING

The Museum of Chinese History is situated on the eastern side of Tian An Men Square in Beijing. It is a national museum, and together with its predecessor, the Museum of Beijing History, it has existed for over seventy years. The present building was opened in 1959; it covers an area of sixty thousand square metres, and its exhibition area of eight thousand square metres displays more than seven thousand objects (out of a total of over three hundred thousand) illustrating Chinese history and culture.

The Museum's rich collection is arranged according to material, and includes stonework, jade, ceramics, metalwork, ivories, lacquerware, wood and textiles. Calligraphy, printing and coins are kept separate, the coin collection constituting one of the foremost in any Chinese museum both for size and quality.

China was one of the first countries in the world to use coins, and the first to use paper money. Its monetary tradition is remarkable for its survival into comparatively modern times, and offers a rich and broad record of an unique and important history and culture. The diversity of form highlights the importance of money as an index to the development of society, culture and economic life. In ancient times, China's money was made from a wide range of materials and in a variety of forms. From the Shang (16-11th centuries BC) and the Western Zhou (11th century - 771 BC) periods, sea-shells and weighed lumps of metal represent the earliest identifiable forms of money, and during the latter period jade, stone, bone, bronze and even gold versions of the monetary sea-shells were made. The Spring and Autumn period (771-476 BC) saw the creation of coinage in the form of bronze spades, knives, shells and discs which co-existed with gold ingots and slabs, silver spades, shells and cloth. Bronze, square-holed round coins came to dominate the currency from the late Warring States period (475-221 BC), but the other forms of money were slow to disappear, and gold and silver in ingot form continued to be used until the present century. The square-holed round coins were later made from many other metals and alloys, including lead, iron, brass, zinc, gold and silver. From the Song period (AD 960-1279) paper money joined the coins and ingots as an important element in the currency, and from the seventeenth century western style coins too came into use. All these may be found in the Museum of Chinese History. Let a hundred flowers contend in beauty!

Although much of the collection comes from hoards and site-finds excavated throughout China since 1949, its particular strength derives from the fact that

the Museum has been able to gather together the cream of the famous cabinets assembled in our country by renowned collectors over the last two centuries. Thus have been obtained fabulous rarities; the three-hole spade coin of the third century BC; the unique *Guobao Jinkui Zhiwan* coin of the Wang Mang usurper (AD 7-23); the Wu State *Daquan Wuqian* coin (3rd century); the Six Dynasties period (5th century) coins inscribed *Daxia Zhenxing*, *Yongguang*, *Jinhe* and *Yitong*, the *Kaiping Yuanbao* and iron *Yonglong Tongbao* coins of the Five Dynasties-Ten Kingdoms period (10th century); the nine-fold seal script *Huang Song Tongbao* coin of the Song Dynasty (11th-12th centuries); the 12th century bronze printing plates for Southern Song Dynasty *Xingzai Huizi* paper money and for Jin Dynasty *Xingding Baoquan* paper money, and the patterns for the Beijing Mint silver coins of the Guangxu period (1875-1908). There are also many moulds, pattern coins and mould-making 'seed' coins, that illustrate the history of Chinese coining techniques.

The money collection of the Museum of Chinese History is a valuable, indeed essential tool for the study of Chinese currency. It is curated and scientifically managed as a precious cultural resource, and serves many academic disciplines other than the purely numismatic. It especially benefits archaeology, historical metallurgy and the philology and calligraphy of the Chinese language.

The Numismatic Staff of the Museum of Chinese History

BRUXELLES: LE CABINET DES MÉDAILLES DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE

Le 8 août 1835, quatre ans après avoir acquis son indépendance, la Belgique créa un de ses premiers musées, le "Musée d'armes anciennes, d'armures, d'objets d'art et de numismatique", destiné, comme l'exprimait V. Tourneur[1], à "alimenter la vie intellectuelle de la nation". Les discussions au Parlement prouvent que la mission de ce musée devait dépasser celle du musée stricto sensu; c'est dans cet esprit d'ailleurs et à l'exemple de la Bibliothèque Nationale à Paris, que le groupe "numismatique" du musée fut rattaché, le 2 août 1838, à la Bibliothèque Royale, créée en 1837 à Bruxelles et à laquelle venait également d'être rattachée, le 30 juin 1838, la bibliothèque des manuscrits des ducs de Bourgogne. De là l'existence, aujourd'hui, à la Bibliothèque Royale, du département des Musées, groupant le Cabinet des Manuscrits, le Cabinet des Estampes et le Cabinet des Médailles. Ce dernier tient de son origine et de sa transition d'une part son caractère de musée, d'autre part son caractère de centre de recherches et de documentation.

De nombreuses et importantes collections numismatiques privées[2] ainsi que plusieurs collections officielles[3] ont existé aux Pays-Bas avant 1794, mais pas une seule d'entre elles[4] n'a passé au Cabinet des Médailles. Comme seul établissement de l'État de ce genre et avec cette mission[5], le Cabinet des Médailles a

[1] V. Tourneur, "Le Cabinet des Médailles de l'État", Revue des Bibliothèques et Archives de Belgique, V, 1907, fasc. 4.

[2] C. Serrure, "Notice sur le Cabinet monétaire de S.A. le Prince de Ligne", Bruxelles 1880, p. v.

V. Tourneur, "La collection Laevinus Torrentius", Revue Belge de Numismatique, 1914, p. 281.

Renseignent l'existence de 119 collections importantes.

[3] C. Piot, "Catalogue des coins, poinçons et matrices", Bruxelles 1880, pp. VI-VII.

Renseigne l'existence de collections de matériel de frappe à la Chambre des Comptes et chez le graveur-général.

M. Hoc, "L'enseigne d'or de la Chambre des Comptes de Flandre", Revue Belge de Numismatique, 1935, pp. 13-27.

Id., "Enseignes et droit d'enseignes", Revue Belge de Numismatique 1937, pp. 25-28.

Suggère l'existence de collections de modèles de monnaies.

[4] Celle de la ville de Bruxelles, comptant 2.740 pièces, et acquise par le Cabinet des Médailles en 1843, constitue l'exception qui confirme la règle.

[5] Quelques autres Musées de l'État, comme le Musée de l'Hôtel des Monnaies, les Musées d'Art et d'Histoire et le Musée de l'Armée, conservent certaines collections bien limitées d'objets numismatiques.

par conséquent dû acquérir en une longue campagne ininterrompue et sans les moindres facilités légales[1], les 206.445 pièces qui constituent actuellement ses collections de monnaies, de médailles, de méreaux, de décorations, de jetons, de poids monétaires, de matrices de sceaux, d'insignes, de boîtes de changeur et de balances, de billets de banque et de bons de nécessité. Cela explique qu'outre de remarquables pièces de musée, ont été acquises de nombreuses collections privées[2] formées à l'époque contemporaine, de manière à constituer les embryons des différentes collections de base. Vers 1950 l'accent[3] se déplace vers la recherche scientifique plus systématique et des acquisitions plus orientées, particulièrement sur le complément de séries bien déterminées, relatives à nos régions et à l'histoire de notre civilisation. Cette évolution se remarque non seulement dans les acquisitions, mais également dans les publications et les relations publiques: alors que peu de collections[4] ont pu être publiées depuis

[1] Des dispositions légales relatives à un dépôt légal de nouvelles monnaies, médailles, billets de banque e.a., relatives à un droit de préemption aux ventes publiques, et relatives à une communication obligatoire de trésors trouvés dans le pays, sont inexistantes, tant en Belgique que dans une des trois régions!

[2] Les principales sont: 1862 (De Coster, 124 monnaies carolingiennes), 1865 (De Coster, 540 monnaies brabançonnes), 1865 (Geelhand, 2771 médailles des Pays-Bas des XV^e^-XVIII^e^ siècles), 1868 (Chalon, 281 monnaies du Hainaut), 1875 (Adrian, 448 monnaies Chinoises), 1883-1892 (Chestret de Haneffe, monnaies de la principauté de Liège), 1886 (Maillet, méreaux des Pays-Bas), 1887 (Geelhand, 1615 jetons des Pays-Bas), 1889 (Van Ende, 488 monnaies d'Extrême-Orient), 1893 (Robiano, 1602 monnaies des Pays-Bas, 105 monnaies françaises et 1427 monnaies allemandes), 1894 (Robiano, 255 coins de médailles, méreaux et décorations), 1897 (Van Den Broek, 330 jetons de Bruxelles), 1899 (Du Chastel, 310 monnaies grecques, 451 monnaies romaines), 1899 (De Hirsch, 1877 monnaies grecques), 1902 (Van Schoor, 1530 monnaies et 1200 médailles papales), 1904 (Surmont de Volsberghe, 8000 médailles, décorations, jetons, méreaux, monnaies), 1905 (Slosse, 213 monnaies chinoises), 1908 (gouvernement chinois, 170 monnaies chinoises contemporaines), 1910 (Dattari, 5200 monnaies alexandrines), 1922 (Bernays, monnaies de Luxembourg et de Namur), 1924 (Lefébure, 7079 médailles, insignes et décorations), 1924 (De Jonghe, 3000 monnaies gauloises, mérovingiennes et carolingiennes), 1952 (Tinchant, 932 monnaies romaines), 1960 (Fondation Universitaire, 3000 monnaies gauloises, mérovingiennes et carolingiennes), 1973 (Gurnet, 372 monnaies d'Orient), 1976 (De Clerc, 5549 décorations et insignes).

[3] J. Lallemand, "Le Cabinet des Médailles", Bibliothèque Royale, Mémorial 1559-1969, Bruxelles 1969, p. 305.

[4] V. Tourneur, "Catalogue des médailles du Royaume de Belgique (1830-1847)", Bruxelles 1911.

P. Naster, "La collection Lucien de Hirsch", Bruxelles 1959.

J. Lippens et I. Suetens, "La médaille en Belgique (1969-1971)", Bruxelles 1969-1971.

A. Van Keymeulen et I. Suetens, "Monnaies et décorations du royaume de Belgique", Bruxelles 1977.

A. Van Keymeulen, "Monnaies d'Albert et Isabelle à Guillaume I^er^", Bruxelles 1981.

J. Baerten, "La circulation monétaire aux Pays-Bas du VI^e^ au XVI^e^ siècle", Bruxelles 1985.

1835, plusieurs instruments de travail[1] ont déjà été édités depuis 1960; si relativement peu de collections ont pu être montrées au public depuis 1835, plusieurs expositions aux sujets utiles à d'autres disciplines scientifiques[2] ont été tenues à partir de 1960; le nombre de chercheurs scientifiques faisant appel au Cabinet des Médailles dépasse depuis bien longtemps celui des amateurs d'art et des collectionneurs; finalement le Cabinet des Médailles accueille volontiers toute manifestation numismatique d'importance scientifique[3].

Bibliothèque et salle de lecture ouvertes au public les trois premiers jours de semaine. Identifications supprimées, reproductions photographiques uniquement et limitées.

J. Lippens

[1] J. Lallemand, "Trésor d'antoniniens à Sterrebeek", et M. Thirion, "Les trésors de sesterces d'Elverdinge et de Werken", Études Numismatiques I, Bruxelles 1960.
J. Lallemand, "Les trésors monétaires antiques du Musée de Namur", Études Numismatiques II, Bruxelles 1961.
J. Lallemand, "Les trésors de Lierre, Koninksem et Vedrin", et M. Thirion, "Le trésor de Nodebais", Études Numismatiques III, 1965.
J. Baerten et J. Lafontaine, "Trésors monétaires à prédominance française trouvés en Belgique, XII^e-XIII^e siècles", Études Numismatiques IV, 1967.
M. Thirion, "Les trésors monétaires gaulois et romains trouvés en Belgique", Bruxelles 1967.
J. Lallemand et M. Thirion, "Le trésor de St.-Mard II", Wetteren 1970.
M. Thirion, "Le trésor de Liberchies", Bruxelles 1972.
I. Suetens, "Bibliographie numismatique: Ordres et Décorations", Bruxelles 1969.
A. Van Keymeulen, "Les trésors monétaires modernes trouvés en Belgique 1434-1970", Bruxelles 1973.

[2] "Médailleurs et numismates de la Renaissance aux Pays-Bas", Bruxelles 1959.
"Mille ans de monnayage bruxellois 965/1965", Bruxelles 1965.
"Le trésor de Liberchies", Bruxelles 1972.
"L'art animalier dans la médaille", Anvers 1973.
J. Lippens, "René Cliquet, médailleur et statuaire", Bruxelles 1980.
A. Borné, "Honneur au travail. Distinctions honorifiques pour le travail, 1830-1880", Bruxelles 1982.

[3] Infrastructure existante et opérationnelle à partir de 1977: 2 salles d'exposition et 1 salle de réunion. Non opérationnelle actuellement, à défaut de personnel!

LE MUSÉE NUMISMATIQUE JOSEPH PUIG,* PERPIGNAN

En septembre 1926 Monsieur Joseph Puig rédigeait un testament instituant la Ville de Perpignan, sa ville natale, pour légataire universelle. Ce testament stipulait que sa villa "Les Tilleuls" devrait être aménagée en Musée; il léguait à sa femme, en usufruit, les collections et tout ce qui pourrait intéresser le musée à créer... "Après le décès de ma femme et de ma belle-sœur, la propriété "Villa des Tilleuls" devra être aménagée en Musée... les monnaies et médailles catalanes devront être constamment exposées... ma volonté expresse ainsi que celle de ma femme co-donataire est que cette propriété ne reçoive aucune autre affectation que celle d'être aménagée en Musée"... Il léguait de plus les revenus de ses biens pour l'entretien, l'agrandissement du musée et pour l'acquisition d'œuvres et de documents. Ce testament de 1926 représente donc l'acte de naissance du Musée Puig.

En 1926 Joseph Puig, âgé de 67 ans est un riche négociant retiré à Perpignan qui tout au long de sa vie a accumulé avec passion une extraordinaire collection de monnaies. Sa personnalité et son itinéraire nous sont connus par l'intermédiaire d'un cahier manuscrit d'une soixantaine de pages rédigé en 1936 par un de ses proches amis, Étienne Canal[1]. Ce cahier retrace la biographie de cet homme qui, bien que décrit comme "parcimonieux", fut d'une grande générosité pour sa ville.

Joseph Puig est né en 1859 dans un quartier populaire de Perpignan où son père est fabricant de manches de fouets (fuetaire). Rien ne le destinait à la rapide ascension sociale qu'il va connaître ni à la réputation d'érudit estimé, dont il va bénéficier, si ce n'est la vive intelligence qui le distinguait de ses camarades de classe ainsi qu'une formidable capacité de travail, comme le souligne Étienne Canal. Cette passion de la numismatique lui vint lors de la découverte fortuite d'une monnaie de Béranger IV[2] qu'il fit dans une vigne en se promenant sur la route de Canet avec son ami. Cette première et forte émotion, alliée à l'attachement pour sa terre natale, explique la prédilection qu'il manifesta, tout au long de sa vie, pour la numismatique catalane et

* Article paru dans la publication "Médailles et Antiques I" (pp. 65-67), éditée par la Bibliothèque Nationale, Paris. Reproduction [sans les illustrations] aimablement autorisée par M. J.-B. Giard et l'auteur.

[1] Ce cahier, dont nous avons malheureusement perdu la trace, fut confié par la famille Canal à un journaliste local qui en publia des extraits et des commentaires.

[2] Ramon Béranger IV, comte de Barcelone (1131-1162).

l'ardeur qu'il déploya dans la recherche des monnaies catalanes même les plus rares. Sa curiosité intellectuelle ainsi éveillée, il n'aura de cesse de progresser et de parfaire sa culture numismatique. L'occasion va se présenter lors de son service militaire à Albi où Monseigneur Ramadié, ancien évêque d'Elne et de Perpignan, aimait à rencontrer les "catalans" et à les convier à sa table. "Le prélat intéressé par ce jeune homme intelligent et qui se passionnait pour la numismatique le mit en relation avec un de ses amis albigeois, numismate renommé".

Joseph Puig, l'écolier qui s'est singularisé "par son accoutrement tellement le rapiéçage de ses habits était mal fait..."[1] va devenir, après un apprentissage de mercier, sous-lieutenant de réserve et numismate; il apprend le grec et le latin. De retour à Perpignan, dans ce que son ami Canal appelle un peu perfidement: "sa première opération financière..." il épouse une jeune fille aisée. Il achète une boutique de mercier et ouvre commerce à Perpignan, où sa réussite rapide va lui permettre de constituer une collection de qualité. Madame Puig ne partageait pas son goût pour la numismatique et la collection de monnaies fut conservée longtemps dans la maison maternelle où il se rendait régulièrement.

Cette réussite et son sens des affaires éveillèrent l'intérêt d'un riche commerçant de dentelles parisien, Meyer, qui lui propose une association. Monsieur et Madame Puig s'installent à Paris. A la suite de démêlés avec la maison Meyer qui tournent à son avantage, Joseph Puig est sollicité par la maison Wallaert, qui lui confie la responsabilité de l'entreprise pour la France méridionale, l'Espagne et l'Italie. Ces nombreux voyages sont propices aux recherches de monnaies et Joseph Puig entre en relation avec de grands numismates et marchands dans toute l'Europe. C'est vraisemblablement à cette époque qu'il put acquérir une monnaie très rare d'Amédée IX (xv^{e} siècle)[2] qui était convoitée par Victor Emmanuel III, roi d'Italie et numismate. Voici comment Étienne Canal rapporte cet épisode: "Par deux fois le monarque dépêcha son ambassadeur à Paris auprès de notre compatriote pour lui offrir 4.000 F. en échange de ce spécimen. Ce fut peine perdue". Étienne Canal ne comprenant pas qu'il ne veuille pas céder cette monnaie à un prince de la Maison de Savoie, s'entendit répliquer avec véhémence: "Je me moque bien de lui! J'ai la pièce, je la garde! Quant à la Savoie elle est à nous, par conséquent cette monnaie est mieux en France qu'en Italie!"

[1] Étienne Canal.

[2] Ducat d'or d'Amedeo IX il Beato (1465-1472), monnaie exposée dans la salle du Musée.

Grâce à la fortune qu'il avait acquise, Joseph Puig achète des terrains à Perpignan et fait bâtir la villa "Les Tilleuls", conçue par l'architecte Petersen et terminée en 1907. C'est dans cette villa qu'il se retire en compagnie de sa femme et de sa belle-sœur, consacrant la majeure partie de son temps à la numismatique. Malgré les années passées loin de sa ville natale, Joseph Puig avait toujours gardé des liens privilégiés avec elle; il y revenait souvent et était en relations étroites avec les numismates et les érudits locaux; grâce à eux, à ses amis et à ses recherches personnelles il va enrichir ses collections des découvertes locales. En 1895, apprenant qu'une trouvaille venait d'être mise à jour à Pia, il acquiert des deniers de Gausfred III (1115-1164). Avec ses amis Joseph Massot et Laurent Durand il achète à Jaubert de Passa des deniers de la République romaine provenant d'une trouvaille faite à Argelès-sur-Mer en 1842 (300 pièces environ)[1]. Il acquiert 180 deniers et 20 oboles d'Alphonse I[er] (1162-1196) de trouvailles faites à Calmeilles (près de Ceret) et à Saint-Estève[2]. En octobre 1924, après l'annonce d'une découverte de vieilles monnaies catalanes parue dans l'Indépendant[3], il se rend sur le lieu, à Villeneuve de la Raho, et achète la plus grande partie des pièces: 300 deniers de Melgueil et 50 oboles, 100 deniers et 80 oboles de Pierre I[er], comte de Barcelone (1196-1213). Il avait acquis par ailleurs la collection du colonel Antoine Puiggari mort en 1890. De 1898 à 1929[4] (veille de sa mort), nous possédons dans les archives[5], des documents d'achats de monnaies et de médailles faits en Italie, à Paris, à Londres, de la correspondance avec les membres de la S.F.N., A. Blanchet, P. Bordeaux, le cdt. Babut, ou avec Botet i Siso à Barcelone ou encore avec Rodolpho Ratto à Lugano, qui lui procure des monnaies rares et se plaint de l'âpreté de Puig en affaires.

Cet homme, qui à force de travail était devenu un collectionneur renommé[6], un érudit et un négociant très prospère, connut une cruelle épreuve: son fils unique Paul Puig mourut dans un accident d'avion en septembre 1918 alors que la guerre arrivait à son terme. C'est ce deuil qui détermina Joseph Puig à

[1] Pas de documents au Musée sur cette trouvaille.

[2] Notes manuscrites de Joseph Puig.

[3] Quotidien local des Pyrénées orientales.

[4] 27 mars 1929 : achat d'un écu d'or de Bretagne de François I[er] et d'un ducat chez Seaby à Londres.

[5] Les archives de Joseph Puig sont en cours de dépouillement et de classement.

[6] En 1899, il est membre correspondant de la S.F.N. (*RN*, 1899). En 1900, il publie un catalogue de sa collection exposée dans le Pavillon de l'Exposition Scientifique Départementale. En 1906, il participe au congrès d'archéologie de Narbonne (réf. Colson S.A.S.L.). En 1906, A. Blanchet fait un compte rendu à la S.F.N. sur une pièce inédite de Charles VII provenant de la collection Puig (*RN*). En 1913, P. Bordeaux fait un compte rendu sur un guénar de 10 deniers tournois provenant de la collection Puig (*RN*).

rédiger en septembre 1926 le testament en faveur de la ville de Perpignan et à créer un Musée dans la villa qui abritait ses collections. Le 4 mai 1929, frappé par une embolie, il meurt à Perpignan.

A la mort de Madame Puig, début 1942, le notaire, dans cette période troublée de la guerre et bien que Perpignan soit en zone libre, décide de liquider rapidement la succession. Il fait établir un inventaire des collections et en accord avec le président de la délégation spéciale de la ville de Perpignan[1], des mesures conservatoires sont prises pour mettre ce trésor à l'abri de la convoitise des Allemands qui occupent effectivement la ville en novembre 1942. Le 12 avril 1942, le président du tribunal civil désigne un orfèvre de Perpignan pour dresser l'inventaire... "En présence des adjoints au maire, du notaire, du receveur municipal et du greffier de justice... c'est le triage, le classement d'un nombre fabuleux de monnaies et de médailles, méthodiquement rangées dans les meubles d'une extraordinaire bibliothèque... nous prenons les médailles une à une; elles sont comptées, pesées, séparées (or, argent, bronze). De chaque plateau nous faisons une enveloppe, et de toutes les enveloppes d'un carton, un sac. Chaque sac à son tour est scellé et pesé. Nous avons fait ainsi 42 sacs le numéro 1 le 5 mai, le numéro 42 le 8 juillet; leur poids total a atteint 149 kilos 135 grammes... Je ne compte pas encore tout ce qui put être laissé en place: décorations, plaquettes ou jetons en bronze ou nickel: leur nombre dépassait 5 000... Pas une pièce, pas une médaille n'a pu échapper à un contrôle, à un inventaire aussi minutieux"[2]. Le trésor est déposé à la Banque de France qui le met sous protection à Thiers. La Villa "Les Tilleuls" est réquisitionnée par les troupes d'occupation. On déménage le mobilier, les collections de gravures sont inventoriées et déposées dans les locaux municipaux. Ces gravures témoignent de l'attachement de Joseph Puig pour sa terre catalane et de son intérêt pour l'histoire locale: il avait, tout comme pour les monnaies, accumulé plus de 2 000 estampes diverses sur les personnages et les artistes Roussillonnais. En 1945 les gravures du fonds Puig seront déposées au Musée Hyacinthe Rigaud.

Après la guerre, la nouvelle municipalité élue s'occupe de faire revenir à Perpignan l'ensemble des collections numismatiques. Chaque sac est déposé et contrôlé à la "Villa des Tilleuls" où la collection sera désormais conservée et classée à partir de 1955... "quelle satisfaction d'avoir vu, à l'ouverture des sacs en 1955, qu'il y avait parfaite concordance avec l'inventaire que nous avons établi en 1942... Il faisait chaud en juin ou juillet 42 à la Villa des Tilleuls, et comme pour les valeurs de la collection de Monsieur Puig, il était bien préfé-

[1] Suite à la démission du "Maire" le 11/3/41, l'amiral Darlan avait nommé un nouveau Président de la délégation spéciale composée de 21 members.

[2] Note dactylographiée de Monsieur Velzy, orfèvre à Perpignan, 1955.

rable d'éviter que les Allemands puissent en profiter"[1] ... "Le 18 novembre 1954 à 18 h. on procède à l'ouverture de la première sacoche, retirée la veille de la succursale de la Banque de France, sous la surveillance d'une commission restreinte, créée selon la volonté de Monsieur Puig. Victor Lafont[2], professeur de lettres au lycée Arago, est nommé conservateur pour entreprendre le classement et l'inventaire des monnaies. Des travaux sont mis en chantier pour réaliser une chambre forte; un système d'alarme est mis en place, des vitrines sont commandées pour présenter les monnaies et médailles. On fait revenir à la Villa Les Tilleuls le mobilier entreposé dans divers locaux municipaux lors de la réquisition du bâtiment par les troupes d'occupation. Le 18 octobre 1958 le Musée Puig est inauguré et une médaille est éditée à cette occasion.

La dénomination Musée ne correspondait pas, de fait, à la nature de l'établissement qui fonctionnait plutôt en cabinet numismatique. Les élus, conscients de la richesse de ce fonds et de la valeur de ce patrimoine exceptionnel, décident d'entreprendre d'importants travaux de restructuration afin de mettre à la portée d'un large public, et en permanence, les collections et la bibliothèque de numismatique[3] que Joseph Puig avait léguées à sa ville natale. En juillet 1983 Paul Alduy, maire de Perpignan, inaugure les nouveaux espaces du Musée Numismatique Joseph Puig[4]. Deux salles d'exposition d'une présentation contemporaine très soignée sont en permanence et gratuitement ouvertes au public: l'une présente selon les vœux du donateur les monnaies catalanes, l'autre des expositions temporaires et thématiques permettant de faire connaître la richesse, la qualité et la variété de la collection Puig[5].

J. Jousemet

[1] Note dactylographiée de Monsieur Velzy, 1955.

[2] Victor Lafont a fait un remarquable travail de classement et de mise en valeur de toute la collection Puig. Il a pris en charge l'organisation en 1979 des journées numismatiques de la S.F.N. à Perpignan, il a participé à de nombreuses publications.

[3] Fin 1987 la bibliothèque de numismatique qui comprend 1 300 ouvrages spécialisés et de nombreuses publications a été ouverte en libre accès dans un espace conçu à cette fin.

[4] Devenu Musée Municipal contrôlé de 1re catégorie et seul musée de province entièrement consacré à la numismatique.

[5] Les numismates et les chercheurs peuvent, sur rendez-vous, avoir accès aux séries non exposées de la collection (romaines, grecques, byzantines, féodales, modernes, médailles et décorations).

DIE SAMMLUNG VON MEDAILLEN, MÜNZEN UND GELDZEICHEN DES KUNSTHISTORISCHEN MUSEUMS IN WIEN

Die Sammlung von Medaillen, Münzen und Geldzeichen des Kunsthistorischen Museums in Wien, kurz auch Wiener Münzkabinett genannt, hat ihren Ursprung in der Münzsammlung der Habsburger. Diese läßt sich zumindest bis auf Kaiser Maximilian I. zurückverfolgen. Aus der Zeit Ferdinand I. gibt es bereits zwei handschriftliche Sammlungsverzeichnisse. Das eine liegt in der Handschriftensammlung der Österreichischen Nationalbibliothek (entstanden nach 1547), das zweite in der Vatikanischen Bibliothek in Rom. Ferdinand I. besaß eine richtige Sammlerliebe für antike Münzen und ließ an vielen Orten und Städten Europas Ausschau nach für seine Sammlung geeigneten Stücken halten. Somit kann man von der Gründung des Wiener Münzkabinetts sprechen. Quellen für die Vergrößerung der Sammlung waren neben der Suche im "Handel" Funde in eigenen Land, Schenkungen und Stücke aus ererbten Kleinodienbeständen. Friedrich III. und Maximilian I. haben Münzen noch der Kuriosität wegen in ihre Kunstkammern aufgenommen. Unter Ferdinand I. kommt in die numismatische Sammeltätigkeit System. Man plante sogar eine Publikation mit Abbildungen dieser Münzsammlung. Es ist aber nicht gesagt, daß man sich nicht schon früher mit den älteren Münzen beschäftigt hätte. Den ersten Nachweis eines wissenschaftlichen Interesses daran haben wir aus dem Jahr 1297. Bei Steyr (Oberösterreich) wurde ein beachtlicher Münzschatz gehoben. Während der Landesherr mehr aus materiellen Überlegungen auf die Wahrung seines Fundregals bedacht war, versuchte man im nahen Stift St. Florian, wohin einige Stücke gekommen waren, die Gepräge wissenschaftlich zu bearbeiten. Auch das unter Maximilian I. aufgekommene rege Interesse an der Medaille, das sich bei Ferdinand I. noch verstärkte, hat der Sammlung sicher manchen Zuwachs gebracht.

Beachtenswert ist das Testament König Ferdinand I. aus dem Jahr 1554. Königskrone, Szepter, Reichsapfel und Ornat sollten seinem Sohn Maximilian II. zufallen, alle anderen Kleinodien, Perlen, Edelsteine etc. waren zu gleichen Teilen den beiden anderen Söhnen, Ferdinand (Tirol) und Karl (Innerösterreich), zugedacht. Maximilian II. bekam einen weiteren Teil des Besitzes seines Vaters. Nach dessen Tod sollten die Truhen mit Münzen und Antiquitäten in seinen Besitz kommen. Dem ältesten Sohn wurde dabei aufgetragen, diese Bestände unzertrennt zu belassen und für die Zukunft zu verwahren. Im Testament heißt es, daß die Münzen nach dem Metallwert zwar nicht allzu wertvoll seien, wegen des Alters derselben aber, der vielen Sorten und auch wegen

der Ordnung, in die sie gebracht worden waren, einem Schatz gleichzustellen wären. Der erstmals in diesem Zusammenhang auftretende Sammlerstolz spricht aus dem Hinweis, daß man eine solch gut geordnete Münzensammlung nicht leicht woanders finden werde. Vor Ferdinand I. hätte man aus politisch-dynastischen Überlegungen einen derartigen "Schatz" noch geteilt, aber hier kommt die Sorge und der Sammlerstolz jenes Menschen zum Ausdruck, dem am Erwerb, Erschließen sowie Erhalten der kleinen Geldstücke unendlich viel gelegen war. Nicht unerwähnt soll auch sein, daß man damals die Relikte des Altertums verhältnismäßig wenig würdigte. Die Antike war in erster Linie in den Münzsammlungen vertreten. Daher war man eifrig hinter Münzfunden her, um die "heidnischen Pfennige" für diese zu bekommen. In diesen Fällen konnte man auch ausschließen, daß Fälschungen in die Sammlung gelangten.

Erzherzog Ferdinand von Tirol legte, da ja sein Bruder Maximilian die väterliche Münzsammlung geerbt hatte, eine eigene an, wobei die vormalige Beschränkung auf römische Republik und Kaiserzeit bewußt gesprengt wurde. Die Sammlung Ferdinands von Tirol kam später von Schloß Ambras nach Wien und wurde in die hier befindliche Sammlung integriert. Zwei seiner Münzschränke sind in der Ausstellung des Wiener Münzkabinetts im Kunsthistorischen Museum zu sehen, einer ist in den Schauräumen von Schloß Ambras bei Innsbruck ausgestellt. Erzherzog Ferdinand hat seine Sammlungen von fachkundigen Beamten und Beratern betreuen und erweitern lassen. 1582 erließ er eine Instruktion über die Anlage von Inventaren. In Graz, am Hofe Karls von Innerösterreich, dem Bruder Ferdinands, scheint das Interesse und Verständnis geringer als in Tirol gewesen zu sein. Die "großen und kleinen heidnischen Pfennige" bildeten jedenfalls keine geordnete Münzsammlung.

Zur Bereicherung der Münzsammlungen und zur Ausweitung auf die Kunstsparte Medaille hat die verstärkte Verpflichtung von Medailleuren am Hof, wie Antonio Abondio, Raphael Ranghieri, Pietro de Pomis und Paul von Vianen beigetragen. Stand bei den Medaillen zwar die Propaganda und die Verherrlichung im Vordergrund, so kamen sie doch auch in die Sammlungen.

Daß man die Sammlung Ferdinands von Tirol nach dessen Tod nicht zu Kaiser Rudolf II. nach Prag, der größtes Interesse dafür zeigte, brachte, bewahrte sie vor dem Schicksal der anderen Kunstschätze auf dem Hradschin, die später von der schwedischen Soldateska geraubt wurden. Langsam setzte sich aber auch der Gedanke an eine gemeinsame zentrale Kunst- und Schatzkammer des Gesamthauses Habsburg durch, wodurch Verluste von Kunstgegenständen und Zerteilungen von Ensembles und Spezialsammlungen vermieden werden sollten. Um die Zentralisierung der Kunstschätze in die Tat umsetzen zu können, war manchmal das Warten bis zum Aussterben einer

Linie nötig. Nach dem Aussterben der Tiroler Linie im Jahre 1665 erhob sich die Frage, was mit den kunst- und kulturhistorischen Sammlungen in Innsbruck und Ambras geschehen solle. Aus Gründen der Sicherheit, der leichteren und überschaubaren Verwaltung sowie der besseren Benutzbarkeit für die Wissenschaft gingen die Bestrebungen in Richtung Verwahrung nach Wien. Man hatte aber doch auch gewisse Rücksichten auf das Land zu nehmen. Bücher und Handschriften wurden nach Wien gebracht. Ein "Tourist" des 17. Jahrhunderts, Dr. Charles Patin, bemerkte 1672, daß die Ambraser Sammlung an Münzen das Schönste sei, das er kenne. Er glaubte sogar dem Kaiser den Rat geben zu müssen, diese nach Wien zu transferieren und mit der "kaiserlichen" zu vereinigen. Dazu kam es dann auch tatsächlich unter Kaiser Karl VI.

Wie man sieht, gab es zahlreiche Bestände an Kunst- und Kulturgut. Die Verquickungen waren mannigfach. Unter Leopold I. begann man mit der Trennung der historischen Bestände von den anderen. An erster Stelle stand die Schatzkammer mit den größten und berühmtesten Kostbarkeiten, wobei vor allem die Gegenstände für den täglichen Gebrauch ausgeschieden wurden. Daneben gab es die Kunstkammer. Die Münzen und Naturalien waren noch in der Verwaltung der Hofbibliothek.

Das 18. Jahrhundert war schließlich für die weitere Entwicklung der Münzsammlung von entscheidender Bedeutung. Begonnen hat es mit der Bestellung des Karl Gustav Heraeus zum Hofantiquar durch Josef I. Heraeus' Tätigkeit bei Hof ist zunächst nicht klar zu verfolgen, dürfte aber im Bereich der Opernaufführungen und Gelegenheitsdichtungen angesiedelt gewesen sein. Der Meilenstein in der Entwicklung des Wiener Münzkabinetts, der Numismatik, im Münz- und Medaillenwesen überhaupt, war Karl VI. Sein Interesse für diese Wissenschaft, die als ein Mittel für höhere historische und ökonomische Studien gehalten wurde, läßt sich bis ins jugendliche Alter zurückverfolgen. Auch in Spanien führte er eine Auswahl seiner Münzen in einem kleinen Schrank, dem spanischen Kabinett, mit sich. Den bereits genannten Heraeus hat Karl als Medaillen- und Antiquitäteninspektor in seine Dienste übernommen. Er erhielt den Auftrag, ein einheitliches Münzkabinett zu schaffen. Dabei waren vor allem die an vielen Orten befindlichen Bestände zu sichten und schließlich zu vereinigen. Die wichtigste Sammlung war die von Ferdinand I. an Maximilian II. vererbte, die sich in der Verwaltung der Hofbibliothek befand, ein kleiner, aber beachtenswerter Bestand antiker Münzen aus dem Besitz von Erzherzog Leopold Wilhelm (in der Stallburg in Wien verwahrt) und die bedeutende Sammlung in Schloß Ambras. Aus diesen Münzsammlungen und der persönlichen Karl VI. (spanisches Kabinett) hatte Heraeus eine Auswahl zu treffen, die den kaiserlichen Bedürfnissen in Wien entsprach.

Karl Gustav Heraeus war ein interessanter und vielseitiger Mann. Wahrscheinlich wurde er erst durch Karl VI. der Numismatik zugeführt. Er war Literat, Organisator der kaiserlichen Münzsammlung, arbeitete an einem Werk mit dem Titel "Thesaurus numismatum recentiorum Caroli VI. imperatoris ...", das er nicht vollendete und entwarf Legenden und Darstellungen für Medaillen, die gerade während der Regierung von Karl VI. starke und weite Verbreitung fanden. Das noch erhaltene Akquisitionsjournal des Heraeus gibt einen guten Einblick in die Sammeltätigkeit jener Periode. Der Bestand des Münzkabinetts an modernen Münzen und Medaillen betrug damals rund 10.800 Stück. Heraeus korrespondierte mit dem Philosophen Leibnitz, der sich um die Gründung einer Akademie der Wissenschaften in Wien durch Karl VI. bemühte. Trotz seiner vielseitigen Tätigkeit bei Hof verfolgte Heraeus noch andere Interessen. Offenbar war er ein ruheloser Mensch. Auch als Gewerke im Veitscher Kupferbergbau war er bemüht, erntete aber nur Mißerfolg und finanziellen Verlust. Zuletzt verlor er das Vertrauen des Kaisers. Der numismatisch so interessierte Kaiser verlor ganz die Freude an der Münzsammlung. Unter dem Nachfolger des Karl Gustav Heraeus, Giovanni Battista Banaglia, wurde von den Kartäusern in Rom um viel Geld eine Münzsammlung angekauft. Es stellte sich heraus, daß es in diesem Bestand eine größere Anzahl von Fälschungen gab. Nach dem Tod Banaglias (1730) wurde die Stelle eines Medaillen- und Antiquitäteninspektors erst gar nicht mehr besetzt. Unvorteilhaft war die Unterbringung der Münzsammlung bezüglich deren Zugänglichkeit. Sie stand in den kaiserlichen Zimmern in der alten Burg. Der berühmte Marquard Herrgott konnte jedoch für seine "Monumenta Augustae Domus Austriae" die Münzen- und Medaillensammlung studieren.

Während der letzten Jahre der Regierung Karl VI. und den ersten Regierungsjahren Maria Theresias war die Münzsammlung stillgelegt. Schließlich kam sie durch zwei Männer zu einer neuen Bedeutung. Es handelte sich dabei um Franz Stephan von Lothringen, seit 1745 Kaiser Franz I., und seinen Kustos Valentin Jameray Duval, der aus Lothringen über Florenz nach Wien kam. Franz war ein eifriger Münzsammler, der alsbald die Absicht hatte, sein und das von den Vorfahren seiner Frau angelegte Münzkabinett zu vereinigen. Mit Duvals Hilfe wurde des Kaisers Sammlung ständig erweitert. Auch asiatische und aus den amerikanischen Kolonien stammende Gepräge kamen hinzu. Weiteres Material brachte Duval von seinen Reisen in Europa und den Erbländern mit. 1767, also nach dem Tod Franz I., wird er im Staatsschematismus als Münz- und Medaillencabinetdirector angeführt. 1774 wurde der Exjesuit Joseph Eckhel für die antiken Münzen, und der frühere "Schreiber" des Münzkabinetts, Johann Verot, für die modernen Münzen angestellt und dem

Medaillencabinetdirector untergeordnet. Am 3. November 1775 verstarb Duval.

Das Münzkabinett des Kaisers war im Bereich des Leopoldinischen Traktes der Hofburg untergebracht. Dann übersiedelte es mit anderen Sammlungen in den Augustinergang, einem Verbindungsbau zwischen dem Südturm der alten Burg und dem Augustinerkloster. Das hat zwischen den Jahren 1765 und 1770 stattgefunden. Der systemisierte Personalstand setzte sich folgend zusammen: 1 Direktor, 1 Kustos der antiken und 1 Kustos der neueren Münzen sowie 1 Adjunkt.

Numismatische Werke wurden herausgebracht. Auf Befehl der Kaiserin wurde unter der Oberleitung von Joseph De France, von Duval, Erasmus Froelich und Joseph Khell von Khellburg, unter dem Titel "Numismata Cimelii Austriaci Vindobonensis ..." ein Katalog der Habsburger-Sammlung (Wien 1755) herausgegeben. Daneben entstanden zwei Katalogwerke über die Sammlung Kaiser Franz I.: "Monnoies en argent ... du Cabinet de S.M. L'Empereur (1756)" und "Monnoies en or ... (1759)". Die Arbeiten für die Publikation besorgten Duval und Verot. Eine Neuauflage (Monnoies en argent) bzw. Supplemente erschienen 1769 und 1770. Da die "Monnoies" nie in den Handel gekommen sind, gehören sie zu den Seltenheiten unter numismatischen Büchern.

Nach dem Tode Kaiser Franz I., 1765, wurde das alte kaiserliche Cabinet mit dem modernen des Verstorbenen auf Befehl Maria Theresias zusammengelegt. Eine in diesem Zusammenhang angeordnete Zählung ergab eine Stückzahl von fast 50.800 Einheiten. 1752 hat der Obersthofmeister Khevenhüller-Metsch die Sammlung Franz I. besichtigt und dazu notiert, daß diese bereits einen Wert von 100.000 Talern repräsentiere.

In der Epoche Maria Theresias ist auf dem Gebiet der antiken Numismatik zunächst nicht viel geschehen, immerhin war Joseph Hilarius Eckhel aber bereits angestellt. Er betreute zunächst die Münzsammlung des aufgehobenen Jesuitenordens. Davor hat er Leopold von Toskana eine große Münzsammlung eingerichtet. Der Großherzog hatte ihn schließlich seiner Mutter in Wien zur Betreuung der kaiserlichen Sammlung empfohlen. Eckhels bleibendes Verdienst war die neue Systematik in der antiken Numismatik. Die alphabetische Ordnung wurde aufgegeben und durch die regionale (geographische) ersetzt. Von seinen numismatischen Werken ist die "Doctrina numorum veterum" als bedeutendste Publikation zu nennen. Es war eine sehr erfolgreiche Periode für das Wiener Münzkabinett bzw. Münz- und Antiken-Cabinet, wie es damals genannt wurde. Zugänge für das Münzkabinett kamen aus Funden, Sammlungen aufgehobener Klöster, von österreichischen Geschäftsträgern im Ausland,

aus Ankäufen und Schenkungen von Sammlungen. 1784 kam es zur Nachprägung fehlender Gold- und Silberstücke mit noch vorhandenen Originalstempeln. Die notwendigen Mittel dafür stammten vom Einschmelzen von Dubletten. Eine gewisse Überheblichkeit und ästhetische Vorurteile führten dazu, daß Franz de Paula Neumann, der Nachfolger Verots, 1794 vom Kaiser die Bewilligung erhielt, schlechte und "sachlich uninterressante" Stücke einschmelzen zu lassen. 4.286 Münzen und Medaillen gingen so zugrunde. Auch Eckhel hatte schon früher gewisse Münzen—u.a. aus der Völkerwanderungszeit—als wertlos ausgeschieden und diese einschmelzen lassen.

Gegen Ende des 18. Jahrhunderts hat sich im Hofschematismus eine Rangordnung der Sammlungen herausgebildet. An der Spitze stand die Schatzkammer, gefolgt vom Naturalienkabinett, von der Münz- und Medaillensammlung sowie der Gemäldegalerie. Alle unterstanden dem Oberstkämmerer. Nach dem Tod von Eckhel, 1798, wurde unter der Direktion von Neumann das "Münz- und Antikenkabinett" konstituiert. 1809 bzw. 1811 nahmen Anton Steinbüchel und Joseph Arneth ihre Tätigkeit als Kustoden im Münz- und Antikenkabinett auf, 1828 folgte Joseph Bergmann.

Schwerpunkt der wissenschaftlichen Tätigkeit der Münz- und Antikensammlung war die Bearbeitung von Münzfunden aus der ganzen Monarchie. Einige besonders wertvolle Funde konnten dabei erworben werden. Dabei hatten die Kustoden der antiken Sektion des Münzkabinetts auch den Bereich Archäologie zu betreuen, wozu auch Grabungen gehörten. Eine Bestandaufnahme im Jahr 1833 ergab einen Gesamtbestand von 131.161 Objekten.

Nachdem 1840 Steinbüchel frühzeitig in den Ruhestand versetzt wurde, setzte sich das Team unter dem Direktor Arneth aus Joseph Bergmann, Franz Eitel und Johann Gabriel Seidl zusammen.

Hatte sich Arneth in erster Linie mit antiker Numismatik, Ausgrabungen und inschriftlichen Denkmälern beschäftigt, wandte sich Bergmann der neueren Numismatik und Medaillenkunde zu. Er war Arneth in der Leitung des Münzkabinetts gefolgt, seine 130 Veröffentlichungen lassen ihn als stillen und fruchtbaren Gelehrten erscheinen. Seidl hatte einen guten Ruf als Archäologe und schrieb eine Abhandlung über das altitalische Schwergeld.

Von 1868-75 beschäftigte man sich sehr intensiv mit der Klärung der Eigentumsfragen, wobei die Elemente Staat, Hofstaat und Privateigentum zu beachten waren. 1875 mußten alle Sammlungen ihre Inventare bei einer Sitzung vorlegen. Das Münz- und Antikenkabinett wurde mit anderen Sammlungen als Privateigentum des Hauses Habsburg-Lothringen betrachtet (Primogeniturfideikomiß).

Die unzulängliche Unterbringung und Verteilung der diversen Sammlungen auf verschiedene Standorte, ließen nach Schleifung der Befestigungsanlagen

von Wien den Plan entstehen, gegenüber dem Burgkomplex Museumsbauten zu errichten. Die Komplexe des Kunst- und des Naturhistorischen Museums wurden errichtet. 1871 wurde mit dem Bau des Hauses, in dem die Kunsthistorischen Sammlungen untergebracht werden sollten, begonnen. Am 1. November 1890 berichtete man dem Kaiser, daß das Münzkabinett vollständig in das neue Haus übersiedelt war. Am 17. Oktober 1891 eröffnete man das Kunsthistorische Museum schließlich offiziell. Das Münzkabinett befand sich anfangs im Hochparterre des Hauses.

Die Erwerbung von Spezialsammlungen der Münzen römischer Kaiser des 3. Jahrhunderts machte das Wiener Münzkabinett zu einer der führenden Collectionen für diese Geschichtsperiode auf der Welt.

Als Kustoden waren im Münzkabinett u.a. Eduard Freiherr von Sacken, Friedrich Kenner, Hartmann von Franzenshuld, Karl Domanig, Wilhelm Kubitschek und Rudolf Münsterberg tätig. Von Interesse ist weiters, daß es zu einer innerlichen Trennung des Münzkabinetts in eine antike (unter Kubitschek) und eine moderne Abteilung (Domanig) kam. 1907 wurde August Ritter von Loehr zum Assistenten bestellt. Ihm verdankt die Wiener Sammlung vor allem die Hinwendung zu einem modernen geldgeschichtlichen Museum. Noch 1908 lehnte Domanig die Annahme von Papiergeld ab. Loehr erweiterte die Sammelgebiete stark. Papiergeld, Wertpapiere, Orden, Stempelmarken, Wachsmodelle für Medaillen, Siegel und Siegelstempel kamen hinzu. Auch das Naturalgeld fand nunmehr Beachtung. Ebenso legte man mehr Gewicht auf die Kleinmünzen. Damit wurde doch der tägliche Geldumlauf bestritten. Mit der verstärkten Hinwendung zur Geldgeschichte setzte man neue Schwerpunkte und damit wurden auch andere Zielpunkte beim Sammeln notwendig.

Bald zeigte sich, daß manche Sammlungen bzw. Ausstellungen im neuen Haus unzulänglich untergebracht waren. So strebte vor allem das Münzkabinett Räume mit besserem Tageslicht an. 1910 wurde dem entsprochen und die Münzsammlung übersiedelte in die gut geeigneten Räumlichkeiten im zweiten Stock. 1913 erhielt das Münzkabinett die vom Kaiser angenommene Sammlung österreichischer Münzen des Viktor Miller zu Aichholz, wodurch die Bestände an eigenem Münzgeld beachtlich vergrößert und überhaupt schon damals die systematische Erforschung des österreichischen Münzwesens Hauptziel der wissenschaftlichen Arbeit im Münzkabinett wurde. Die schon angesprochene Erweiterung der Sammlungsbereiche wird im Jahresbericht 1916 besonders hervorgehoben, wobei der Verzicht auf ästhetischen Charakter bei gewissen Objektgruppen ausdrücklich festgelegt wurde.

Nach dem Ende der Monarchie gingen die kaiserlichen Sammlungen in den Besitz des Staates über. Die Erwerbsmöglichkeiten waren nun natürlich bescheidener, dennoch konnte manch interessante Erwerbung gemacht werden.

August von Loehr war der große Organisator und Erneuerer des Münzkabinetts, der es auch verstand, viele neue Ideen in die Tat umzusetzen. Karl Pink begann die ostkeltische und römische kaiserzeitliche Münzkunde mit neuen Methoden zu erforschen. Fritz Dworschak widmete seine Forschungstätigkeit dem österreichischen Münzwesen im Mittelalter und der österreichischen Medaille des 16., 17. und 18. Jahrhunderts. Eduard Holzmair verfaßte zunächst den Katalog medizinischer Medaillen aus der Sammlung Brettauer, bearbeitete die zweite Auflage des Corpus österreichischer Münzen (Miller zu Aichholz, Loehr, Holzmair) und brachte zahlreiche Arbeiten zum österreichischen Geld-, Münz- und Medaillenwesen heraus. Bernhard Koch verlegte seine Forschungstätigkeit in erster Linie auf das mittelalterliche Münzwesen Österreichs. Daneben beschäftigten ihn u.a. medaillenkundliche, kabinett- und fachhistorische sowie genealogische Probleme.

Für die Zukunft ist geplant, mit Hilfe von EDV die rund 500.000 Objekte des Münzkabinetts besser aufzubereiten und zu erschließen. Ähnliches gilt für die umfangreiche Bibliothek. In der Ausstellung ist vorerst eine Neukonzeption des Saales I mit dem geld- und münzkundlichen Teil für die nächste Zeit geplant.

H. Jungwirth

IMPRIMERIE CULTURA · WETTEREN · BELGIQUE